

CONGRÈS
NATIONAL
DE L'ANACR

Agen
22-23-24
octobre 2010

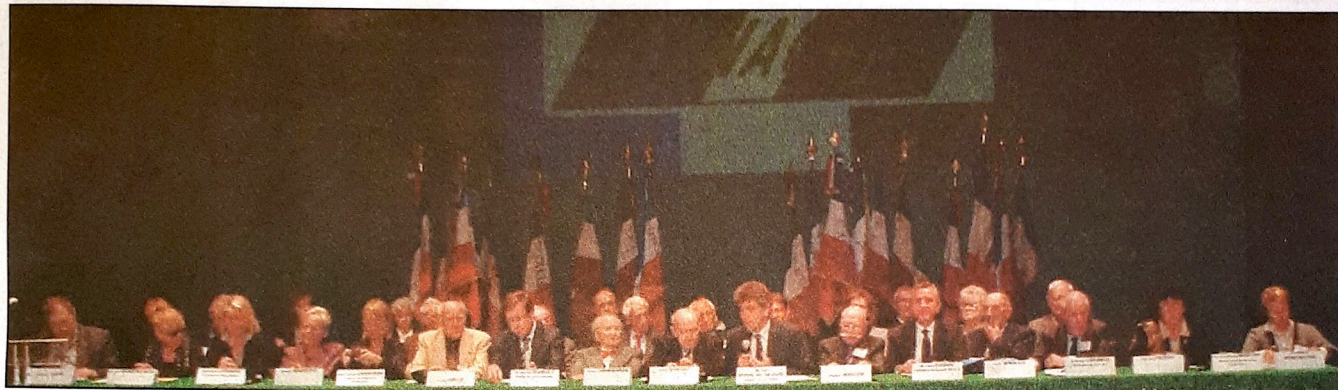


LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1238-1239 - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2010

AGEN : SE SOUVENIR POUR MIEUX COMBATTRE LE FASCISME



Près de 550
participants à la
séance solennelle
d'ouverture, venus de
toute la France...

C'est au Monument
aux Morts d'Agen, en
présence
d'un détachement
militaire rendant les
honneurs, et de
nombreux élus, que
s'est déroulée la
cérémonie en
hommage aux
Résistants, Français
libres, soldats de
l'Armée B, de la 2^{ème}
DB, de la 1^{ère} Armée et
des forces alliées
tombées pour la
Libération de la
France et la victoire
sur le fascisme.

**L'ANACR
ET SON JOURNAL
VOUS PRÉSENTENT LEURS
MEILLEURS VŒUX
POUR L'ANNÉE 2011**

Venant de 39 départements, 119 Résistantes et Résistants étaient présents au Congrès national que l'ANACR a tenu à Agen du 22 au 23 octobre dernier, 66 ans après la Libération, 65 ans après la Victoire sur la nazisme... Libération et Victoire dont ils sont de nos jours les précieux témoins, Libération et Victoire dont ils furent - avec nombre d'autres aujourd'hui disparus - les acteurs.

Cette victoire et cette libération, elles et ils l'associèrent alors, avec l'immense majorité de notre peuple, à l'espérance d'un monde meilleur, d'où seraient bannies à jamais les idéologies liberticides et monstrueusement criminelles personnalisées en Europe par Hitler, Mussolini, Horthy, Antonescu, Pavelitch et quelques autres, avec en France leurs complices tels Pétain, Laval, Darnand, Bousquet, Papon...

Un monde où les différents pouvant survenir entre nations se régleraient pacifiquement dans le cadre de structures de concertation internationales que concrétiserait la naissance de l'Organisation des Nations-Unies, un monde humaniste et solidaire dont, pour ce qui concerne notre pays, le Programme du Conseil National de la Résistance, posait, au-delà de leurs applications conjoncturelles adaptées à la réalité d'alors, les valeurs fondatrices et pérennes en termes de démocratie politique, économique et sociale.

C'est-à-dire un monde très différent de celui que nous vivons aujourd'hui. Non seulement sur le plan international, car depuis plus de 60 ans et jusqu'à nos jours se sont multipliées les guerres coloniales et d'agressions, mais aussi dans notre pays, où les discriminations voire les stigmatisations à l'encontre des minorités - tels récemment les Tziganes - et des immigrés sont hélas une réalité contemporaine, où les exclusions sociales frappant les plus fragiles - dont nombre de retraités - sont non seulement persistantes mais s'accroissent.

Un monde qui - hélas - a vu resurgir et s'affirmer les laudateurs des fascismes d'hier, les tenants des fascismes d'aujourd'hui, voire même parader dans les rues les rescapés des Waffen-SS...

Ces 119 Résistantes et Résistants présents au congrès à Agen, au soir de leur vie et quel qu'ait été leur engagement depuis la Libération, auraient pu, à l'aune de leur espérance d'il y a plus de 60 ans, être désespérés face à ce qu'est le monde actuel, la France d'aujourd'hui...

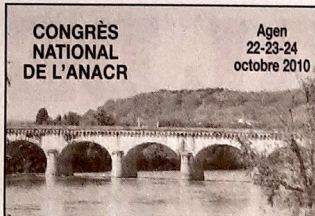
N'était à leurs côtés la présence à Agen de quelques 360 Ami(e)s de la Résistance, aujourd'hui animateurs locaux, départementaux et nationaux de l'ANACR, présence qui témoigne que leur espérance ne disparaîtra pas avec eux, que leur combat continuera avec eux tant que possible mais aussi après eux tant que nécessaire.

Pendant les près de 4 années de l'Occupation, au-delà de leurs différences politiques, syndicales, philosophiques et religieuses, de leurs conceptions parfois divergentes ou opposées de l'organisation de la société, les Résistant(e)s ont su se rassembler pour combattre le fascisme, pour libérer la France.

Aujourd'hui, alors que la menace fasciste est réactualisée et potentialisée par la crise multiforme que connaît le Monde, ce que révèlent les scores électoraux de l'extrême-droite - et que chacun(e) peut, s'il ou elle le désire, exprimer librement ses conceptions politiques et ses choix sociaux spécifiques dans le cadre du parti ou du syndicat de sa préférence - il importe, qu'au-delà de nos différences naturelles, nous nous rassemblions. Et ce, en transmettant la mémoire de ce que fut la tragique réalité du fascisme au pouvoir, de ce que fut le combat antifasciste dont les Résistant(e)s furent l'exemple, ce qui est le rôle premier de l'ANACR qu'il importe de remplir avant tout autre, afin d'éviter que notre pays et le monde ne connaissent, notamment par l'ignorance de ce qu'il fut, à nouveau les affres que connut le passé.

C'est de cela dont, fraternellement et chaleureusement mêlés, débattirent trois jours durant les centaines de délégué(e)s Résistant(e)s et Ami(e)s de la Résistance réunis à Agen.

Louis CORTOT
Compagnon de la Libération.



Plus de 550 participants venus – malgré les difficultés de transport découlant du mouvement social en cours – de 65 départements et une Amicale Nationale, ont fait du congrès national de l'ANACR qui s'est tenu du 22 au 24 octobre 2010 à Agen un grand moment de transmission de la mémoire et des valeurs de la Résistance.

Pendant que les délégués prenaient place dans la salle du Théâtre Ducourneau d'Agen, la Chorale « Chants de la Garonne » interprète plusieurs morceaux de son répertoire.

Le Bureau du Congrès

Puis Jacques Weiller monta à la tribune et, après avoir rappelé que, statutairement, les pouvoirs du Bureau National élu au congrès de Marseille en novembre 2008 prennent fin à l'ouverture de celui d'Agen, demanda aux délégués d'élire un Bureau du Congrès, chargé tout à la fois d'assurer son bon déroulement et la permanence de la direction de l'Association jusqu'à l'élection du nouveau Bureau national. Il soumit alors au vote les noms des camarades suivants, en précisant que leur présence au premier rang de la tribune se ferait par roulement tout au long des sessions du Congrès :

Robert CHAMBEIRON, Louis CORTOT, Jean-Paul BEDOIN, Bruno CASSANAS, Sylvie DAEMS, Bernard DELAUNAY, Colette GAIDRY, Jean GRAZON, Monique JOUANLANNE, Paul LIMOUZI, Jean-Paul MARCADET, Simone MARIOTTE, Pierre MARTIN, Jean MIROUZE, Mireille MONIER-LOVIE, Brigitte MORENO, Julien MOURIER, André PAYA, Martine PETERS, Antoine POLETTI, Jean-Paul RIFFAULT, Alfred ROLLAND, Cécile ROL-TANGUY, Charles SANCET, Raymond SAULNIER, Christiane TARDIF, Jacques VARIN, Anne-Marie VICTOR, Lucien VOLLE. Jacques WEILLER, Nicole ZERLINE.

Ces propositions adoptées à l'unanimité, et les camarades et « Ami(e)s » désignés ayant pris place à la tribune, **Robert Chambeiron**, Président-délégué sortant, Secrétaire général-adjoint du CNR, Grand Croix de la Légion d'Honneur, et **Louis Cortot**, Président sortant, Compagnon de la Libération, sont portés à la Présidence du congrès.

Louis Cortot déclare alors le congrès ouvert, puis il demande à Jacques Weiller d'inviter le congrès à élire les Commissions des Candidatures et des Mandats, dont les présidences seront confiées respectivement à **Lucien Volle** assisté de **Méla Volle**, et à **Jean-Paul Riffault** assisté de **Jean-Paul Bedoin** : les propositions sont acceptées à l'unanimité.

Par ailleurs sont désignées à l'unanimité les présidences des commissions d'Orientation (**Jacques Varin** et **Jacques Weiller**) et Transmission de la mémoire (**Bernard Delaunay**, **Colette Gaidry**, **Raymond Zerline**).

Les invités

Les personnalités ayant annoncé leur présence sont alors invitées par Louis Cortot à prendre place au premier rang de la tribune : **M. Bernard SCHMELZ**, Préfet du Lot-et-Garonne, **M. Jean DIONIS DU SEJOUR**, député-maire d'Agen, **Mme Lucette LOUSTEAU**, Conseillère régionale représentant **Alain ROUSSET**, Président du Conseil de la Région Aquitaine, **M. Pierre CAMANI**, Président du Conseil Général du Lot-et-Garonne, **M. Robert CREANGE**, Vice-président de l'Union Française des Associations de Combattants, Secrétaire général de la FNDIRP, **M. Jean-Claude MERCIER**, directeur départemental de l'ONAC, **Mme Sylvie LOISEAU**, inspectrice d'Académie.

Sont ensuite appelés à la tribune les invités nationaux de l'ANACR : **M. Roger POUILLON**, membre du Comité national de la FNACA, **M. Alain LAGARDERE**, Président du Réseau Sud-Ouest, représentant l'ANACR, **M. Michel VERWEIRE**, Vice-président national de l'Union Fédérale des Associations Françaises d'Anciens Combattants, **M. Jonny GRONZOW**, représentant la DRAFD, association regroupant les antifascistes allemands ayant combattu dans la Résistance française.

A la mémoire des camarades disparus

Louis Cortot donne la parole à **Jean Grazon**, qui évoque avec émotion la mémoire de tous nos camarades disparus dans tous les départements depuis le dernier congrès de Marseille et cite notamment ceux qui appartenaient aux organes nationaux de l'ANACR : **Amblard Gaston** (Yvelines), **Boisier Roland** (Haute-Savoie), **Bordet René** (Hauts-de-Seine), **Brunaud André** (Haute-Vienne), **Coderc Jean** (Pyrénées-Orientales), **Derobert**

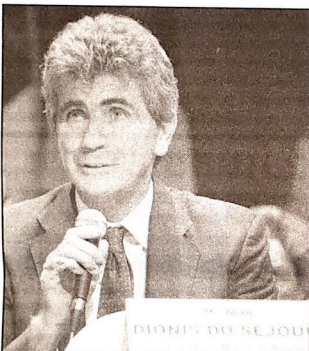
SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

Eléonore (Haute-Savoie), **Grima Jean** (Bouches-du-Rhône), **Lavancier Roger** (Yvelines), **Locoge Pierre** (Nord), **Madava Gabriel** (Isère), **Michaud Georges** (Isère), **Perrier Robert** (Savoie), **Pilliot Cyprien** (Bouches-du-Rhône), **Suret-Canale Georgette** (Gironde), **Valéry Edouard** (Landes), *membres honoraires du Conseil National*, **Raymond André** (Loir-et-Cher), **Jean Cerantola** (Isère), **Jean Corbeau** (Pas-de-Calais), **Jean Coutouly** (Tarn), **Jean Dumontell** (Creuse), **Jean Freire** (Landes), **Jeanne Hulin** (Val-d'Oise), **Jacques Moreau** (Yvelines), **Serge Ravanel** (Paris), **Roger Reverberi** (Vaucluse), *membres du Conseil National*, **Raymond Moncorgé** (Allier), **Gilbert Paltrié** (Lot-et-Garonne), **Claude Rochat** (Saône-et-Loire), *membres du Bureau National*, **Dr José Aboulker** (Alpes-de-Haute-Provence), **Gilbert de Chambrun** (Lozère), **Roger Lescure** (Corrèze), *membres du Comité d'honneur*.

Les délégués se lèvent alors pour une minute de silence à la mémoire des disparus. La Chorale « Les Chants de la Garonne » interprète le *Chant des partisans* et la *Marseillaise*.

Puis Louis Cortot, après avoir remercié l'ensemble des personnalités présentes à la tribune, ainsi que celles présentes au premier rang de la salle – dont des Conseillers régionaux et généraux, maires et présidents départementaux d'associations – invite **M. Jean Dionis du Séjour**, député-maire d'Agen, à prendre la parole.

Salutations de M. Jean Dionis, député-maire d'Agen



« Chers Résistants et Amis,
« Je suis très heureux et très fier en ma qualité de Député-maire d'Agen d'accueillir dans ma ville le congrès national de l'ANACR ces 22, 23 et 24 octobre 2010 et tiens à remercier particulièrement celles et ceux qui ont fait le déplacement de loin.

« Cela faisait plus de 30 ans que l'Aquitaine n'avait pas accueilli de congrès de l'ANACR. Je suis d'autant plus fier que les dirigeants de l'ANACR ont choisi notre ville d'Agen à l'unanimité.

« Nous ne vous décevrons pas et saurons vous montrer, durant ces trois jours, qu'ici à Agen, nous savons recevoir. En marge de ce congrès, vous pourrez découvrir une ville à l'Histoire deux fois millénaire. Vous saurez apprécier notre douceur de vivre, particulièrement notre gastronomie, notre fleuve Garonne ou encore notre célèbre pont-canal.
« Agenais a été une zone de résistance importante et je tiens là à honorer la mémoire de celles et ceux qui ont combattu.

« 70 ans après, il nous appartient de faire vivre le travail de mémoire de la Résistance, la mémoire des combats mais aussi des valeurs que la Résistance véhicule dans le respect de la vérité historique. Il nous appartient de transmettre ces valeurs aux jeunes générations pour anéantir tout négationnisme et pour lutter contre les résurgences totalitaires.

« La ville d'Agen, entend prendre sa part de responsabilité dans ce travail de mémoire. Nous avons fait le choix du déménagement de notre musée départemental de la Résistance. Il se dégradait et ne pouvait plus accueillir le public, particulièrement scolaire. En transférant ce musée aux Archives, nous préserverons intact le fonds et pourrions mieux le présenter au public dans une nouvelle muséographie. En parallèle, la municipalité d'Agen accueillera chaque année dans sa salle la plus prestigieuse, la salle des Illustres, des manifestations commémorant les dates-phases de ce conflit mondial.

« Je souhaite à toutes et à tous un très bon congrès agenais. »

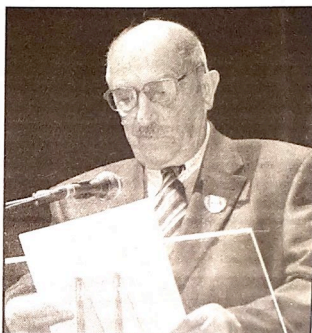
Louis Cortot remercie **M. le Député-maire d'Agen** pour ses paroles de bienvenue qui, en ce début de congrès, traduisent, en même temps que l'affirmation de son souci du nécessaire travail de mémoire de la Résistance,



De gauche à droite : Le Préfet Bernard Schmeltz, Robert Chambeiron, Louis Cortot, M. Jean Dionis, Jacques Weiller, M. Pierre Camani, Jean Mirouze, M. Robert Créange

l'accueil chaleureux qu'il a fait à la décision de l'ANACR d'organiser son congrès national à Agen et qui s'est concrétisé par l'aide multiforme de la municipalité qu'il dirige à sa tenue.

Jean Mirouze, Président de l'ANACR du Lot-et-Garonne



« Notre Association départementale de Lot-et-Garonne, Ami(e)s et Résistants ensemble, accueillie avec émotion, joie, satisfaction, amitié et fierté, le congrès National de l'ANACR et chacun de ses délégué(e)s, venus ici à Agen, siéger pendant trois jours, pour y chercher les meilleurs moyens de continuer à pérenniser les idéaux de la Résistance.

« Cette fierté, est ressentie non seulement dans notre association mais au delà par de très nombreuses personnalités, élus ou responsables et surtout par l'ensemble de la population qui se réjouit de cet événement.

« C'est que le Lot-et-Garonne a été très marqué par la période de la Résistance et se souvient : 250 fusillés, 630 déportés vers les camps de la mort, auxquels s'ajoutent les 1200 d'Eysses, des milliers d'arrestations, dont les internés des camps de Pétain, les emprisonnés, les rafles ; des pillages innombrables, des villages bombardés, comme Houillès, 300 maisons détruites ou incendiées, des convois de Juifs d'août 1942 vers Pithiviers et Auschwitz s'ajoutant aux réquisitions, rationnements et persécutions de toutes sortes, y compris les rassemblements punis et les tortures infligées à ceux qui étaient pris.

« Je voudrais dire aussi - et c'est un signe de bonne augure - que notre congrès se réunit dans cette même salle où, le 5 décembre 1944, se tenait sous l'égide du Comité départemental de la Libération l'assemblée générale des Comités locaux de libération, mis en place dans chaque commune, remplaçant les organismes du soi-disant Etat français de Pétain. La salle était comble et l'enthousiasme était grand, à l'image de la nouvelle France et de la République renaissant toutes deux de leurs cendres dans un pays dévasté mais vivant, en plein combat pour rejeter l'ennemi hors des frontières et anéantir la bête immonde ; ce qui fut fait au 8 Mai 1945 par la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

« Je pourrais vous dire ce que fut la Résistance chez nous, avec ses particularités différentes mais aussi semblables à ce que vous fûtes vous. Mais une brochure vous a été remise qui parle abondamment de cette Résistance ici et dans le Sud-ouest et vous en apprendra plus ; et vous pourrez aussi trouver à la librairie du congrès les Cahiers de la Résistance en Lot-et-Garonne et des DVD qui retracent certains faits, je voudrais seulement rappeler qu'il y a chez nous une dimension nationale de cette Résistance avec la Résistance d'Eysses, que nous commémorons chaque année avec les derniers survivants. Et qu'il se trouve aussi à Penne-

d'Agenais une survivance bien réelle de l'œuvre des Résistants de toute la France : c'est le Centre Delestraint-Fabien, avec ses soins de suite et de réadaptation.

« Beaucoup de temps à passé, beaucoup de réalisations, beaucoup de nouveaux obstacles, des déceptions, mais notre espoir est toujours là, comme à 20 ans.

« Nous sommes toujours une association départementale qui compte encore plus de 230 résistants et plus de 500 amis de la Résistance, répartis dans 22 comités locaux, bien intégrés dans le monde, anciens combattants, bien admis dans les collèges et Lycées pour les témoignages servant au concours du Prix de la Résistance et de la Déportation, et jouissant depuis longtemps du soutien de très nombreux élus de tous bords, du Conseil général et de nombreux maires et municipalités qui réclament avec nous par exemple la reconnaissance du 27 Mai comme journée Nationale de la Résistance. Nous bénéficions aussi bien souvent de la bienveillance et du respect de l'administration préfectorale. Nous avons de très bonnes relations avec l'ODAC et son directeur M. Mercier, avec l'inspection académique pour le concours de la Résistance et de la Déportation et de bonnes relations pour les commémorations avec les autorités militaires et le 48^e régiment des transmissions.

« Je voudrais souligner que s'il en est ainsi, c'est parce que depuis la Libération et particulièrement depuis la création de l'ANACR, grâce notamment à l'Union des Résistants, tous différents mais animés d'une même volonté, provenant de toutes les formations résistances, qui ont su bâtir notre association départementale à l'image même de ce que fut le CNR sur le plan national. Nos présidents aujourd'hui hélas disparus : René Filhol, Jean Barrès et Jean Marès, André Huser et André Garbay, ainsi que Gabriel Lapeyrusse, ont été hier les représentants de ce pluralisme que nous nous efforçons de continuer aujourd'hui, un pluralisme pour la bonne cause ! Un pluralisme qui ne nous empêche pas d'avoir des vues communes sur les problèmes qui interpellent les Résistants.

« Je voudrais que nous ayons une pensée pour les anciens Résistants qui auraient bien voulu être des nôtres mais que leur état de santé a empêché d'être parmi nous !

« Enfin, je voudrais saluer avec beaucoup de sympathie tous les Ami(e)s de la Résistance, venus à ce congrès d'Agen sans doute en plus grand nombre que les Anciens résistants et qui, depuis notre congrès de Limoges il y a 4 ans, assurément de plus en plus avec succès et un grand dévouement la relève de nos cadres hélas disparus, ou placés dans l'impossibilité de continuer à accomplir leur tâche du fait de leur état de santé. C'est le cas dans notre département, et nous n'avons qu'à nous féliciter des résultats.

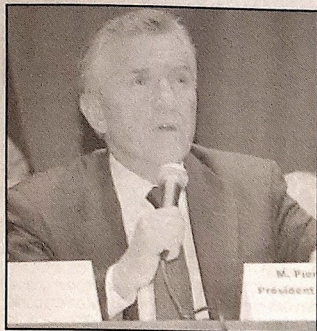
« Je voulais seulement rappeler cela, en vous accueillant, car le respect du pluralisme, comme la mise en place des Ami(e)s à des postes décisifs m'apparaissent ensemble comme la condition même de notre existence en tant qu'Association, de notre action, de nos succès et du respect mutuel que nous portons.

« Alors mes Camarades et mes Cher(e)s Ami(e)s, bon succès à notre congrès d'Agen et meilleur séjour à tous et à chacun de vous ! »

Louis Cortot, rappelant que le Comité départemental du Lot-et-Garonne de l'ANACR est l'un des plus importants de France, tant par le nombre de Résistants que par celui des Ami(e)s de la Résistance qui en sont membres, le remercie pour avoir accueilli notre Congrès national et les efforts qu'il a déployés pour en préparer la tenue dans les meilleures conditions.

SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

M. Pierre Camani, député, Président du Conseil général



«C'est un honneur d'accueillir en Lot-et-Garonne, à Agen, le Congrès national de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance.

«Je vous souhaite la bienvenue dans notre beau département, et j'espère que votre bref séjour vous incitera à y revenir.

«Je vous le présenterai plus longuement demain soir, en vous accueillant au Conseil Général.

«Au travers de ce congrès, l'occasion m'est donnée de saluer tous les Anciens Combattants, Résistants et Déportés présents, les Amis de la Résistance qui soutiennent ce mouvement, venus de la France entière. Je veux vous dire toute ma reconnaissance pour votre engagement personnel à servir la France.

«Tous, à un moment crucial de votre vie, à un moment déterminant pour notre Nation, vous avez su faire preuve de courage, d'audace mais aussi de sacrifices.

«Je veux rendre hommage à votre Association et à tous vos membres réunis aujourd'hui.

«Rendre hommage à votre combat incessant contre les résurgences des idéologies fascistes, contre les manifestations de racisme et de xénophobie.

«Votre combat permanent pour la défense de la paix, et des valeurs patriotiques, démocratiques et humanistes.

«Votre combat pour la défense de vos droits matériels et moraux et tout particulièrement pour la reconnaissance de vos services rendus à la Nation.

«Ces combats sont les éléments fondateurs de votre mouvement, mais aussi de notre Nation républicaine, citoyenne, laïque attachée aux valeurs humanistes que notre Constitution et que la Déclaration des Droits de l'Homme ont mis en exergue et auxquelles nous sommes tous viscéralement attachés.

«Je tiens également à saluer la démarche pluraliste de rassemblement qui a été constamment affirmée au sein de votre association dès sa création en 1945.

«Dans cette tâche, vous vous êtes inspirés de l'unité de la Résistance réalisée au sein du Conseil National de la Résistance à l'initiative de Jean Moulin. Vous perpétuez ainsi ces notions fondamentales que la Résistance à l'opresseur a su générer et a su entretenir en chaque individu.

«Au sein de votre Association, des membres éminents s'y sont investis tels Vincent Badie, le Colonel Rol-Tanguy ou encore Pierre Sudreau ; et tant d'autres encore... Ces héros se sont investis pour défendre ces valeurs auxquelles ils croyaient si fortement.

«Les jeunes générations, celles qui ne connaissent l'adversité que dans les livres d'histoire et au cinéma, méconnaissent parfois l'engagement de ces hommes. Mais, grâce à vous, grâce à l'ANACR, ces valeurs qui ont été celles de la Résistance ont pu traverser les décennies. Je vous remercie de votre engagement à en faire perdurer l'esprit avec toujours autant de courage et de conviction.

«Et, vous le savez, la défense des valeurs patriotiques, démocratiques et humanistes est un combat de tous les instants, de même que la lutte contre la résurgence des idéologies fascistes, qui ressurgissent parfois de façon inquiétante dans notre pays mais aussi à l'échelle mondiale.

«Votre Congrès national me donne l'occasion de rappeler le rôle crucial joué par la Résistance dans notre département. En Lot-et-Garonne comme ailleurs, la Résistance a rassemblé des hommes et des femmes qui préféraient mourir plutôt qu'accepter une vie dans une patrie occupée, humiliée, accablée par la force, au service d'une doctrine dégradante.

«Dès 1940, après avoir entendu l'appel du 18 juin 1940 prononcé par le Général de Gaulle, de nombreux foyers de résistance se

créèrent en Lot-et-Garonne. Par leurs prises de position, par leurs écrits ou par la sous-traction de matériel militaire, ils manifestèrent leur opposition à la politique d'abandon et de collaboration du régime de Vichy.

«La date du 14 juillet 1942 marqua les esprits en Lot-et-Garonne, puisque se déroula à Agen la première manifestation publique d'hostilité au régime de Vichy.

«Au cours de cette même année, les principaux mouvements de la Résistance s'organisèrent et mirent en place des structures leur permettant de combattre l'ennemi. Plusieurs fois frappés à la tête par l'arrestation de leurs chefs, ils n'en continuèrent pas moins d'étendre leur action.

Les maquis commencèrent alors à se former vers juillet 1943 dans la région de Villereal et de Montflanquin. En mai 1944, une coordination de l'ensemble des mouvements et des unités fut mise en place afin d'orienter les efforts de tous vers un seul et même but : chasser l'occupant, dont certaines unités de SS faisaient régner la terreur sur les villes et les villages du département, et plus particulièrement à Lacapelle-Biron, où, le 21 mai, l'ensemble des hommes de la commune fut arrêté et déporté.

«Les actions nombreuses, les sabotages des voies de communication et des lignes de transmissions par les maquisards aboutirent, le 20 août 1944, à la libération du Lot-et-Garonne. A cette date, près de 11 000 hommes étaient homologués dans les diverses unités de la Résistance du département. Au cours de ces années de lutte, l'ennemi fusilla 250 résistants et déporta 643 patriotes, dont près de la moitié décéda dans les camps de concentration.

«Nous devons tous mesurer l'étendue des sacrifices que les Résistants de France et de Lot-et-Garonne ont consentis pour notre propre liberté.

«Mesdames et Messieurs, je rends hommage à votre sens du devoir, à votre esprit de solidarité, à votre refus du totalitarisme qui ont constitué le socle de la Résistance extérieure et intérieure. Il est important que nous gardions tous la mémoire de ces années sombres et que nous regardions ce passé de manière lucide et dépassionnée, sans complaisance, mais toujours avec respect.

«Les associations du monde combattant comme l'ANACR ont une mission indispensable à remplir, aux côtés des élus, pour transmettre l'histoire de la Résistance et ses valeurs. Il convient de nous rappeler en effet que la Résistance a été une guerre des humbles et des anonymes, une guerre d'ouvriers et d'employés, de cheminots, d'instituteurs, de fonctionnaires, une guerre de patriotes de gauche comme de droite, une guerre de femmes aussi bien entendu, les femmes sans lesquelles les mouvements de Résistants n'auraient jamais eu autant d'agents de liaison, et qui ont payé un très lourd tribut à la République alors que la République ne leur avait même pas encore reconnu le droit de vote !

«Je ne referai pas l'Histoire devant vous, mais sachez que je suis particulièrement sensible à l'engagement que ces hommes et ces femmes ont pris parfois au péril de leur vie pour notre pays, pour notre Nation.

Et vous, Mesdames et Messieurs, vous continuez à honorer la mémoire de ces héros ordinaires et extraordinaires que l'Histoire a révéls puis a enseveli sous le poids des années...

«C'est votre hauteur de vue morale, c'est votre courage individuel qui vous ont appelé, vous et vos camarades, à rejoindre les combattants de cette armée de l'ombre. Amis de la Résistance, vous perpétuez le souvenir de ces héros. Nous vous en sommes aujourd'hui infiniment reconnaissants.

«Et je sais que vous prenez toute votre part dans la transmission de la mémoire combattante. Malgré le poids des ans, la fatigue et parfois la maladie, vous n'hésitez pas à aller devant les jeunes pour partager avec eux votre expérience, vos souvenirs, votre mémoire et celle de notre pays.

«Il est important de transmettre aux jeunes générations qui n'ont pas connu la guerre le devoir de mémoire, car c'est lui qui entretient et qui conforte le sentiment d'appartenance à la Nation. C'est aussi le devoir de mémoire qui permet aux jeunes de faire l'apprentissage de la démocratie et de la citoyenneté.

«Je vous remercie pour les témoignages irremplaçables que vous apportez dans les écoles mais aussi devant les monuments aux morts, afin de prolonger et d'entretenir cette mémoire combattante.

«Votre dévouement et votre détermination à transmettre le souvenir de ces événements dramatiques forcent notre respect et appellent notre admiration. Vous êtes et vous resterez la pierre angulaire de notre démocratie.

«Je remercie votre Président départemental,



Près de 550 participants.

tal, M. Jean Mirouze, pour son implication à raviver le souvenir de ces hommes et de ces femmes du Lot-et-Garonne, qui ont porté les valeurs de la Résistance, les valeurs de justice et d'égalité.

«Aujourd'hui, résister passe par le refus de l'indifférence et de l'oubli.

«Combattants, Résistants, Déportés et victimes, Amis de la Résistance, soyez assurés, une fois encore, que notre département est fier d'être à vos côtés pour entretenir cette flamme de l'honneur, de la citoyenneté et de l'humanisme.

«Vive l'esprit de Résistance, et longue vie à l'ANACR !»

Après avoir remercié le Président Camani pour ses paroles de fidélité envers les combats de la Résistance et les valeurs qui les motivèrent, et d'amitié pour l'ANACR, pour l'action de mémoire menée par le Conseil général et pour l'aide que celui-ci a apportée à la tenue de notre Congrès national, Louis Cortot donne la parole à M. le Préfet du Lot-et-Garonne.

L'allocation de M. Bernard Schmeltz, Préfet du Lot-et-Garonne



«Le 22 septembre 1942 au micro de la BBC, Pierre Brosolette, devenu l'un des premiers soldats de l'armée des Ombres, s'adressait aux Français, en ces termes :

«A côté de vous, parmi vous, sans que vous le sachiez toujours, luttent et meurent des hommes - mes frères d'armes - les hommes du combat souterrain pour la Libération. Ces hommes, je voudrais que nous les saluions ce soir ensemble. Tués, blessés, fusillés, arrêtés, torturés, chassés toujours de leur foyer, coupés souvent de leur famille, combattants d'autant plus émouvants qu'ils n'ont point d'uniformes ni d'étendards, régiment sans drapeau dont les sacrifices et les batailles ne s'inscrivent point en lettres d'or dans le frémissement de la soie mais seulement dans la mémoire fraternelle et déchirée de ceux qui survivront ; saluez les.

«La gloire est comme ces navires où l'on ne meurt pas seulement à ciel ouvert mais aussi dans l'obscurité pathétique des cales. C'est ainsi que luttent et que meurent les hommes du combat souterrain de la France. Saluez les Français ! Ce sont les soutiers de la gloire.

«Tout est dit.

«Ces lignes, certes, magnifient l'action de ceux qui luttèrent contre l'occupant, mais elles traduisent aussi l'engagement de celles et ceux qui osèrent se lancer dans le combat pour libérer notre pays. Certaines d'entre elles et d'entre eux sont ici, aujourd'hui, dans ce théâtre d'Agen.

«Au moment où s'ouvre votre congrès, je voudrais d'abord les saluer avec émotion et respect. Je voudrais également saluer celles et ceux qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête de votre association et qui contribuent à en faire un grand mouvement, qui perpétuent le souvenir de ce que fut le combat pour la Libération de la France.

«C'est un grand honneur pour moi de m'exprimer devant celles et ceux qui ont pris tant de risques face au pire des ennemis, qui ont fait montre de tant d'audace et de courage dans la lutte contre l'occupant nazi, qui ont su résister à l'abandon, la fatalité, surmonter la défaite et qui n'ont jamais cessé de croire à la France.

«Il en fallait, oui, du courage et de la détermination pour répondre à l'appel d'un général inconnu, le général de Gaulle, qui le 18 juin 1940, depuis Londres au micro de la BBC, appelait les Français à refuser la défaite et à croire que «quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance ne devait pas s'éteindre et ne s'éteindrait pas».

«C'était il y a 70 ans.

Aujourd'hui, vous vous retrouvez à Agen et dans un département, le Lot-et-Garonne. Où très tôt des hommes et des femmes sont entrés dans la lutte clandestine et se sont opposés à la fois à l'occupant et aux forces de la collaboration.

«Des confins de la Dordogne et du Quercy aux forêts landaises, dans les vallées du Lot et de la Garonne, les nombreuses stèles et monuments rappellent le sacrifice de ceux qui tombèrent les armes à la main ou victimes de la barbarie nazie.

«La tenue de votre congrès vient justement nous rappeler la mémoire de ces événements. Il est important, surtout pour notre jeunesse, que celle-ci ne s'efface pas. Vous êtes dans un département où le concours de la Résistance et de la Déportation connaît un réel succès, grâce à l'engagement sans faille, du comité d'organisation, où Résistants, Déportés, professeurs et amis de la Résistance se dévouent sans compter. Cette ardente obligation de témoignage et de vérité, vous l'avez faite votre. C'est toujours votre combat quotidien.

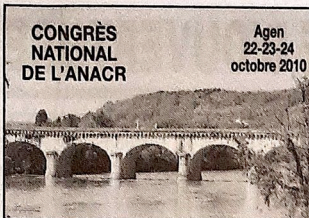
«Demain, ce sera aux «passeurs de mémoire de la Résistance» que vous transmettrez le flambeau. Ces Amis de la Résistance, que vous avez su associer à votre action, vous permettent aujourd'hui d'aborder l'avenir avec confiance et détermination.

«Vos valeurs continueront à vivre car votre combat se tourne aussi vers l'avenir. La défense des valeurs de la Résistance, qui sont aussi celles de la République, sont, vous le savez par expérience, fragiles et ne sont jamais acquises. Comme le disait votre président-délégué, Robert Chambeiron, dans l'un des éditoriaux de votre journal, elles «doivent être placées sous la surveillance de sentinelles de la mémoire qui sont, les Résistants et de manière plus large, tous les citoyens et citoyens qui ont au cœur, l'amour de la liberté et des valeurs républicaines. Votre congrès aura à le rappeler haut et fort.

«Monsieur le Président, mesdames et messieurs je forme les meilleurs vœux pour que vos trois journées de travail vous permettent d'enrichir et de conforter l'action qui est la vôtre. Je souhaite que le message de vigilance mais aussi d'espoir que vous ne manquez pas d'adopter à la fin de vos travaux soit largement entendu, car les valeurs de la Résistance sont toujours d'une brûlante actualité.

«Merci à l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance pour son travail de transmission de la mémoire de la Résistance, merci à votre association pour son combat pour la paix, la tolérance et le respect de l'homme et de sa dignité. Vous êtes pour tous les Français, des témoins et des exemples, pour tout cela soyez assurés de la gratitude et de la reconnaissance du pays.»

Après son intervention, M. le Préfet Schmeltz, devant présider une réunion en Préfecture, quitte la tribune, salué par Louis Cortot, qui passe ensuite la parole à Mme Lucette Lousteau, Conseillère régionale d'Aquitaine représentant M. Alain Rousset, Président du Conseil régional.



Mme Lucette Lousteau,
Conseillère régionale d'Aquitaine



«C'est, pour moi, un véritable privilège d'être aujourd'hui parmi vous, au nom d'Alain Rousset, Président du Conseil régional d'Aquitaine, à l'occasion de ce Congrès National de l'ANACR.

«Notre Président, retenu à Bordeaux mais qui aurait bien aimé être parmi vous, m'a expressément demandé de vous signifier toute l'attention, l'affection et le soutien qu'il porte pour l'action des organisations et associations d'anciens combattants comme la vôtre. Nous devons, je le cite, aux anciens combattants qui ont sacrifié leur avenir au profit du nôtre, une immense admiration. Votre fidélité et votre générosité vis-à-vis de la France et de ses valeurs sont remarquables.

«Vous savez, sans doute combien Alain Rousset est effectivement attaché à la reconnaissance, par les institutions notamment, de tout ce que nous devons aux Anciens combattants. Il s'est fortement engagé pour la pleine et légitime reconnaissance des droits des anciens combattants issus des anciennes colonies françaises. Avec la Coordination décentralisée (collectif bordelais d'associatifs et de bénévoles soutenu par le Conseil Régional d'Aquitaine) et Nairna Charai, Conseillère de la République, il a mené un dur combat pour que la France reconnaisse enfin la bravoure dont ces hommes ont fait preuve au service de notre pays et mette fin à une situation indigne.

«C'est donc avec une grande satisfaction qu'il a accueilli, le 13 juillet dernier, l'annonce du Président de la République d'aligner les pensions militaires des anciens combattants issus des anciennes colonies françaises sur celles de leurs frères d'armes français. Après avoir porté ce combat à l'Assemblée nationale en déposant une Proposition de loi, Alain Rousset entend désormais faire preuve de la plus grande vigilance pour que cette décision soit mise en application dans les plus brefs délais et qu'elle puisse permettre à tous les anciens combattants qui le souhaitent de retrouver leur famille restée au pays.

«Reconnaître l'action qui a été et qui est encore, d'une certaine manière, la vôtre, c'est aussi sensibiliser les futures générations à la dette immense que nous avons envers vous. En retour des sacrifices consentis, nous nous devons de perpétuer la mémoire des anciens combattants et des valeurs qu'ils portent.

«C'est ce que le Conseil régional, en tant que collectivité, fait à travers son appel à projets «Jours Citoyens» qui s'inscrit dans un devoir de mémoire. Ainsi, je voudrais citer cette opération en hommage à Aristides de Sousa Mendes, ce Consul portugais de Bordeaux qui sauva la vie de 30 000 personnes, Juifs pour la plupart, en 9 jours durant le mois de juin 1940. Un courrier a été adressé à tous les fournisseurs de lycées et directeurs de CFA (Centre de Formation d'Apprentis) d'Aquitaine, les invitant à informer et sensibiliser les jeunes lycéens et apprentis à son action, il propose aussi l'intervention du Comité national en hommage à Aristides de Sousa Mendes et la distribution du film Désobéir pour tout lycée ou CFA souhaitant participer à ce nécessaire devoir de mémoire.

«Reconnaître ce que nous vous devons, c'est enfin, me semble-t-il, ne pas oublier les valeurs portées et mises en œuvre par le Conseil National de la Résistance, dont est issue l'Association Nationale des Anciens Combattants et Arm(és) de la Résistance, à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale. Votre Président-délégué, Robert Chambeiron, dernière mémoire vivante de ce CNR, ne me contredira pas je pense si j'affirme qu'il ne paraît toujours nécessaire de les promouvoir : égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ; instauration d'une véritable démocratie économique et sociale ; plan complet de sécurité sociale visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence.

«Je ne cite que quelques-uns de ces beaux principes qui font l'identité de la France, celle d'une République Libre, Egalitaire et Fraternelle.

SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

«Je vous souhaite de bons travaux pendant votre congrès.»

Louis Cortot remercie Mme Lucette Lousteau pour ses paroles qui traduisent le soutien apporté par le Conseil Régional d'Aquitaine et son Président M. Alain Rousset à la défense de la mémoire et des valeurs de la Résistance, et la prière de transmettre au Président Rousset l'expression de notre gratitude pour l'appui matériel apporté par la Région Aquitaine à la tenue de notre congrès.

M. Robert Créange
Vice-Président de l'UFAC



«C'est pour moi un honneur et un plaisir de représenter Jacques Goujat, président de l'UFAC, dont je vous apporte le salut amical. Permettez-moi d'en profiter, mes camarades, pour vous faire part également de tous les vœux de réussite pour votre congrès, de la part de la FNDIRP avec laquelle vous avez mené tant de combats communs.

«L'UFAC, vous le savez, c'est la grande confédération qui rassemble près d'un million d'anciens combattants et victimes de guerre au sein de ses associations membres et de ses unions départementales.

«Il y a quinze jours, nous avons tenu notre Assemblée Générale qui a été suivie de la célébration du soixante-cinquième anniversaire de notre création par une ordonnance du Général de Gaulle, du 14 mai 1945. Depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts et la considération à laquelle avaient droit - chacun le proclamait - les anciens combattants et victimes de guerre n'est plus qu'un lointain souvenir.

«Le 11 octobre, l'Assemblée Nationale a examiné le projet de budget 2011 de notre ministère. Ne vous étonnerai pas en vous disant qu'il est aussi mauvais sinon pire que les précédents. Une diminution globale de près de 4 % des crédits qui nous sont alloués. Mesure nouvelle : rien, le néant absolu. Peut-être les parlementaires parviendront-ils à obtenir le relèvement d'1 point d'indice PMI du montant de la retraite du Combattant au 1^{er} juillet 2011, c'est-à-dire 1/2 point pour l'année. Quel cadeau !

«Nous continuons à refuser l'argument qui nous est resservi chaque année, selon lequel, le nombre de ressortissants de notre ministère diminuant, il est «normal» que notre budget fasse de même. Nous affirmons, une fois de plus, que le différentiel devrait servir à régler les contentieux existants et ils sont nombreux.

«Je citerai, pour mémoire, l'allocation différentielle en faveur des conjoints survivants dont le plafond devrait être porté au niveau du seuil de pauvreté français, le relèvement à 130 points PMI du plafond majorable de la Retraite Mutualiste du Combattant, son montant actuel à 125 points étant bloqué depuis 3 ans, la révision du rapport constant et le rattrapage du retard accumulé. Bien d'autres revendications restent à l'ordre du jour, je ne les citerai pas toutes de crainte d'être trop long. Pour résumer l'ensemble, je dirais que l'UFAC demande expressément que la situation budgétaire actuelle, dont nos ressortissants ne sont nullement responsables, ne soit pas prétexte à la non-application du droit à réparation et au respect de la dette contractée par la nation à l'égard des ACVG.

«Un point particulier pour réaffirmer notre attachement à l'ONAC et à ses offices départementaux qui sont nos interlocuteurs privilégiés. Dans le cadre de la RGPP, la DSPRS a été sabordée et une partie de ses prérogatives confiée à l'ONAC. Pourquoi pas, mais avec quels moyens humains et matériels ? Les assistants-mémoire disparaissent, peu à peu remplacés par une nouvelle structure dont nous attendons qu'on nous prouve l'efficacité. L'UFAC est et demeure attentive à ce que l'ONAC se voit doté des moyens qui lui sont indispensables pour mener, au service des ACVG, les tâches qui lui sont dévolues.

«De plus, l'UFAC exige que, dans le cadre du remaniement ministériel annoncé, les ACVG conservent un Secrétaire d'Etat, ou mieux, un ministre et que leur budget demeure autonome. Notre confédération est prête à mener, avec le concours de son million de ressortissants, toutes les actions nécessaires pour faire respecter leurs droits. Elle sait qu'elle peut compter sur l'ANACR



pour participer activement à toutes les actions qu'elle estimerait nécessaires.

«Et, parmi toutes nos revendications, il en est une, que nous partageons, que nous considérons comme essentielle et qui ne coûterait pas un centime à l'Etat, c'est l'institution d'une Journée de la Résistance, le 27 mai, journée non chômée, ni payée.

«Le 27 mai, date de la première réunion, en 1943, du Conseil National de la Résistance. Le CNR dont le premier président fut Jean Moulin et qui, faut-il le rappeler, comportait des représentants de toutes les tendances politiques et syndicales engagées dans la lutte contre l'occupant nazi et ses complices du gouvernement Pétain, le CNR qui, le 15 mars 1944, adopta à l'unanimité le Programme d'action connu sous le nom de programme du CNR, programme qui, s'il était appliqué dans les conditions d'aujourd'hui, permettrait de fonder, je cite, «une République nouvelle... qui rendra aux institutions démocratiques et populaires l'efficacité que leur avaient fait perdre les entreprises de corruption et de trahison qui ont précédé la capitulation. Ainsi sera rendue possible une démocratie qui unisse au contrôle effectué par les élus du peuple la continuité de l'action gouvernementale». Fin de la citation. Nous sommes bien loin de tout cela aujourd'hui et, avec vous, avec la même détermination, nous n'aurons de cesse d'obtenir l'institution de cette Journée du 27 mai.

«Avec vous, l'UFAC fait de la lutte pour la Paix, sa raison d'être. Comme l'avait dit Ralph Bunche, prix Nobel de la Paix : «Nulle voix n'est plus qualifiée pour s'élever en faveur de la paix que celle des hommes qui ont combattu dans les guerres. Par la voix des anciens combattants s'expriment tous les peuples qui ont soif de paix. Les hommes d'aujourd'hui ont droit à la paix. Sans elle, ils perdent l'espérance et, sans espérance, ils ne sont plus rien».

«Aujourd'hui, nous sommes soucieux. Des conflits armés sanglants se poursuivent, notamment au Moyen-Orient et en Afghanistan. Nous réaffirmons le droit pour les Israéliens à vivre en paix et pour les Palestiniens le droit à disposer d'un Etat indépendant avec des frontières sûres. Nous condamnons l'usage de la violence, souvent disproportionnée, de la part des Israéliens. Nous soutenons sans réserves l'action des Nations-Unies dont le rôle et les moyens doivent être renforcés. Nous souhaitons, de la part de la France, la mise en œuvre d'une politique internationale indépendante fondée sur le droit de chaque nation à son indépendance politique et économique.

«Nous sommes révoltés contre le fait que, toutes les six minutes, un enfant meure de faim dans le monde alors qu'une faible partie des sommes consacrées à l'armement suffirait à éradiquer ces fléaux que sont la malnutrition et la famine.

«Enfin, l'UFAC, avec vous, entend donner une nouvelle impulsion à la lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme, d'exclusion. Un homme est un homme. Qu'il soit blanc, jaune, noir ou basané, qu'il soit juif, chrétien, musulman ou athée, qu'il ait choisi un mode de vie sédentaire ou nomade, qu'il soit Rom, ou sans-papiers, il a le droit de vivre décemment sa vie d'homme libre.

«Avant de terminer, je voudrais remercier Jacques Weiller, Secrétaire général-adjoint de l'UFAC, de toute son implication dans le vie de notre Union.

«Voilà, ce n'est pas un catalogue que j'ai dressé, c'est simplement le constat d'une situation et l'engagement qui doit être le nôtre pour parvenir à un monde plus juste, plus équitable, un monde dans lequel chaque individu pourra trouver sa place, un monde où chaque enfant aura la possibilité de manger à sa faim, de recevoir une éducation qui lui permettra de devenir un citoyen responsable. Ces combats, amis et camarades, tant que nous le pourrons, à l'UFAC, nous continuerons à les mener, ces combats sont les vôtres. Alors tous ensemble, au travail. L'UFAC sait qu'elle peut compter sur vous, vous pouvez compter sur l'UFAC.»

Louis Cortot remercie Robert Créange en soulignant combien pour l'ANACR est précieux le soutien qu'apporte l'UFAC à la demande d'ins-

tauration d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, et en réaffirmant la communauté de vues entre l'Union et l'ANACR qui en est partie intégrante sur les questions de la défense de la Paix, du Droit à réparation, des structures du monde Combattant, en premier lieu de l'ONAC. La parole est alors donnée à Jacques Varin pour la présentation du Rapport du Bureau national sortant.

Hommage à Charles Fournier-Bocquet et lecture du Rapport par Jacques Varin

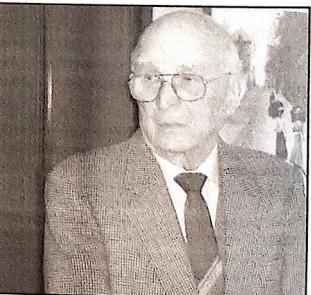
Avant d'entamer la présentation orale du Rapport présenté par le Bureau National sortant, rapport publié intégralement dans le numéro de septembre-octobre du Journal de la Résistance, Jacques Varin dit son émotion «car, pour la première fois depuis plus de 50 ans, ce n'est pas notre camarade, notre ami Charles Fournier-Bocquet qui le fera.

«Confronté à un problème grave de santé, Charles Fournier-Bocquet n'a pu venir au congrès d'Agén et je sais - pour l'avoir encore rencontré la semaine dernière - que ce moment que nous vivons aujourd'hui ici à Agén lui est, du fait de son absence, douloureux. Car n'en doutez pas, il est présent en ce moment par la pensée, même s'il ne l'est pas physiquement. Et il a pris sa part à la réflexion ayant conduit à la rédaction de ce rapport.

«Notre Association lui doit énormément : avec Pierre Villon il a été l'artisan de sa création, de l'approfondissement de son caractère pluraliste, de son développement qui en a résulté. Si nous sommes tous réunis ici, c'est pour une très large part le résultat d'un demi-siècle d'efforts qu'il a consacrés pour maintenir vivantes la mémoire et les valeurs de la Résistance.

«Je vous propose de lui rendre hommage solennellement, et de lui souhaiter, au nom de tous les congressistes, le meilleur dans le rétablissement de sa santé, en même temps que de l'assurer de notre reconnaissance et de notre affection.»

Tous les délégués, le Bureau du Congrès et les personnalités invitées se lèvent et applaudissent longuement.



Charles Fournier-Bocquet

La présentation du Rapport terminée, le Président Cortot, clôturant la séance, invite tous les délégués à se rendre à la cérémonie patriotique.

La Cérémonie patriotique

Les congressistes se rendent ensuite au centre-ville pour la Cérémonie patriotique qui se déroulera au Monument aux Morts, au pied duquel furent déposées des gerbes au nom de M. le Préfet par son Directeur de Cabinet qu'accompagnait Cécile Rol-Tanguy, du Conseil général par son Président, M. Pierre Camani, de l'ANACR nationale par Louis Cortot et Jacques Varin, de l'ANACR départementale par Pierre Montès et Paul Limouzi, un détachement du 48^e R.T. rendit les honneurs tandis qu'étaient interprétés la Marseillaise et le Chant des Partisans, ainsi que les sonneries.

Puis, à l'invitation de M. Jean Dionis du Séjour, député-maire, les congressistes se rendirent à l'Hôtel-de-Ville d'Agén pour participer, dans la «Salle des Illustres», à une chaleureuse réception organisée en leur honneur par la municipalité et durant laquelle la Médaille de la ville fut remise à Jean Mirouze, Président départemental de l'ANACR.

LA JOURNÉE DU SAMEDI



A la centrale d'Eysses, devant la plaque des fusillés, Dany Rouvère-Vignette, Jacques Chantre et Mireille Monier-Lové déposent la gerbe de l'ANACR. A droite, Brigitte Moreno et Mireille Monier-Lové avec la délégation de l'ANACR devant la stèle d'hommage à Jean Moulin.

Travaux de commissions

Le samedi matin se sont tenues deux Commissions, l'une consacrée à l'**Orienta**tion, présidée par Jacques Varin et Jacques Weiller - qui animeront une discussion spécifique sur les questions du Monde Combattant, à eu pour cadre la salle même du Congrès, l'autre à la **Transmission de la Mémoire**, présidée par Bernard Delaunay, assisté de Colette Gaidry et Raymond Zerline, et qui s'est déroulée dans la salle des Illustres de l'Hôtel-de-ville.

Les travaux de ces deux commissions, qui ont rassemblé chacune environ 200 participants, sont évoqués par leurs rapporteurs lors de la séance de clôture avec la présentation des résolutions qui en émanent.

Le Souvenir...

Parallèlement aux travaux des Commissions le matin, une délégation de la Présidence du Congrès s'est rendue à la Centrale d'Eysses, à Villeneuve-sur-Lot. Conduite par Simone Mariotte, accompagnée de Mireille Monier-Lové, Dany-Rouvère-Vignettes, Odile Delaunay et Jean-Paul Bedoin, elle comprenait Jacques Chantre, qui fut lui-même interné à Eysses.

L'après-midi, une délégation de la Présidence du Congrès, conduite par Mireille-Monier-Lové et Brigitte Moreno, s'est rendue à 16 heures sur la Stèle érigée en hommage au fondateur du CNR, Jean-Moulin.

Séance de l'après-midi

La séance est ouverte à 14 h 15 sous la présidence de **Louis Cortot**. En introduction, Jacques Varin évoque l'ordre du jour chargé de la séance, qui devra impérativement se terminer à 17 heures, les congressistes étant invités à une réception au Conseil général par son Président, M. Pierre Camani.

Jacques Varin, après avoir rappelé que lors de la séance d'ouverture, **Robert Créange** était intervenu au nom de l'UFAIC, précise qu'il représentait aussi la **FNDIRP**, dont il est le Secrétaire général.

D'autres Associations invitées étaient représentées à notre congrès, ou lui ont fait parvenir des messages : La **FNACA** était représentée par **Roger Pouillon**, membre du Comité National et Président départemental du Tarn-et-Garonne, l'**Union Fédérale** par **Michel Verweire**, vice-président national, et l'**ANACR** par **Alain Lagardère**, président du réseau Sud-Ouest.

Par ailleurs, nous avons reçu des messages : de **Ulrich Schneider**, secrétaire général, au nom de la **Fédération internationale des Résistants (F.I.R.)**, de **Raimondo Ricci**, Président, au nom de l'**Associazione Nazionale Partigiani d'Italia (ANPI)**, d'**Irene Kotomkina**, porte-parole de l'**Association des Combattants russes de la Résistance française «Combattant Volontaire»**, de **Jules Stoffels**, Président de l'**Association des Anciens Combattants Volontaires Luxembourgeois de la Résistance française (anciens maquisards luxembourgeois en France)**, de **Mme Marie-José Chombard de Lauwe**, Présidente de la **Fondation de la Mémoire de la Déportation**, de **Jacques Vistel**, Président de la **Fondation de la Résistance**.

Tous ces messages sont publiés page 10, ainsi que celui de la **DRAFD**, l'**Association des Allemands ayant combattu dans les rangs de la Résistance, des armées de la coalition antihitlérienne et du «Comité Allemagne libre»**, transmis par **Jonny Gronzow** qui, appelé à s'exprimer à la tribune - ce qu'il fait en parfait français, ayant été avec ses parents réfugié antifasciste allemand en France avant et pendant la guerre - précise que la **DRAFD**, créée en 1992, rassemble des anciens combattants antifascistes allemands tant de l'Est que de l'Ouest.

Ainsi le premier président de la **DRAFD**, **Ernst Melis**, fut Résistant en France, responsable du «**Travail Allemand**» (T.A.) dans la Région de Toulouse, et responsable du journal clandestin **Soldat im Westen** distribué au sein de la Wehrmacht, que le second, **Stefan Dornberg**, combattit sur le front de l'Est comme colonel de l'Armée rouge et que l'actuel Président, **Kurt Gutmann**, combattit dans les rangs de l'Armée britannique...

La discussion

Compte-tenu d'un ordre du jour chargé, commence alors une relativement brève discussion à laquelle prennent part notamment **Louis Brailion** et **Lucien Renoud-Grapin** (Saône-et-Loire), **Jean Priester** (Aube), **Georges Sentis** (Pyrénées-Orientales), **Dany Rouvère-Vignettes** (Lozère), **André Paya** (Bouches-du-Rhône), **Marius Papi** (Corse-du-Sud), **Martine Peters** (Isère), **Pierre Michaud** (Gironde), **Jean Lové** (Drôme), **Emile Roubertie** (Corrèze) et d'autres camarades que l'on ne peut citer, car ils ne se sont pas identifiés au début de leur intervention.

La discussion a essentiellement porté sur les formes et les moyens d'entrer en contact avec la jeunesse, du Cm2... à l'université ! Ainsi que sur les possibilités d'entrer dans établissements, les IUFM (en voie de disparition), les IUT, sur les relations avec les enseignants, etc. Mais aussi sur la question des Archives nationales, sur le Musée de l'Histoire de France, sur les questions de la Paix.

Le Centre Delestraint-Fabien

Louis Cortot appelle ensuite à la tribune **Julien Mourier**, directeur du Centre Delestraint-Fabien, pour évoquer le rôle social du Centre et la place qu'il tient depuis sa fondation dans notre Association :

«Il y a un peu plus de 65 ans, le 25 mai 1945, dans la petite ville de Penne-d'Agenais, à 35 Km d'ici, était inaugurée au Château de Féné une «Maison», c'était sa première dénomination, où des Anciens Combattants de la Résistance, blessés lors des combats de la Libération, sortis des prisons où certains avaient été torturés, épuisés par les privations et le stress de la vie clandestine, vont - parfois accompagnés de leur famille - venir, pendant deux ou trois mois, selon leur état, reconstruire leur santé.

«L'acquisition et l'aménagement de cette Maison de Penne-d'Agenais est l'œuvre de l'Association Nationale des Amis des FTFP, qui se transformera par la suite en Association Nationale des Anciens FTFP-FFI ; puis, en 1954, en Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance...

«Dès son origine, la Maison - devenue le Centre Delestraint-Fabien - située dans un vaste parc de 12 hectares aux arbres parfois plus que centenaires, a été étroitement liée à l'Association (...). S'ouvrant en 1976 à l'ensemble des assurés sociaux, devenant ainsi un Centre de soins de suite et de réadaptation, conventionné PSPH, c'est-à-dire Participant au Service Public d'Hospitalisation, intégré dans une Fédération Hospitalière (FEHAP) regroupant des établissements du même type à but non lucratif (...). La nécessité de moderniser le Centre Delestraint-Fabien, le Château de Féné étant devenu vétuste et inadéquat - sera de plus en plus évidente.

«Cela va conduire à partir du milieu des années 80 au développement d'une réflexion débouchant, dix ans plus tard, sur la construction d'un nouveau Centre, moderne, bénéficiant des équipements nécessaires, dispensant des soins de qualité, offrant un cadre agréable aux patients, et qui est celui que nous connaissons aujourd'hui.

«Le Centre actuel comporte 60 lits, répartis dans 52 chambres simples et 4 chambres doubles, toutes de plain-pied (...). En termes d'équipements, le Centre dispose d'une salle de kinésithérapie, d'un bassin de balnéothérapie et d'une salle d'ergothérapie (...). En 2009, la durée moyenne de séjour a été de 22,85 jours. Il y a eu 854 entrées dans l'année, ce qui représente une moyenne de 53,47 lits par jour ; soit un taux d'occupation de 89,11%.

«Œuvre sociale à but non lucratif de l'ANACR, le Centre est directement issu des préoccupations sociales exprimées par le Programme du C.N.R. et mises en œuvre à la Libération. Il est remarquable que, 65 ans après sa création, il poursuive sa mission dans le cadre de l'ANACR dont il est partie constituante, alors que de nombreux autres établissements ou institutions similaires ont disparu, ont été transférés à des mutuelles ou ont été aliénés...

«C'est grâce à l'engagement de l'ANACR au plan national et à ses responsables et militants départementaux, dont nombre se dévouent toujours aujourd'hui au quotidien pour en animer la vie au service des patients, que le Centre a un présent et un avenir.

«Bien sûr, cet avenir est aussi conditionné par l'évolution - à bien des égards préoccupante - de la politique de santé des Pouvoirs publics...»

Le rapport financier

Après avoir rappelé qu'un cabinet d'expertise-comptable professionnel, extérieur à l'association,

tient la comptabilité du siège national depuis l'exercice 1999 et qu'un autre cabinet d'experts comptables effectue dans le Lot-et-Garonne un travail identique pour le Centre Delestraint-Fabien, que de plus le travail de ces deux cabinets d'experts comptables est contrôlé et certifié par un Commissaire aux comptes agréé, et qu'enfin la Commission Nationale de Contrôle Financier, élue au Congrès de Marseille - et qui elle-même est composée de 4 experts-comptables en retraite ou en activité - revérifie le travail des professionnels, **Nicole Zerline** présente le rapport financier

«Au 31 décembre 2009 le bilan cumulé de notre Association - qui, rappelons-le, regroupe **deux établissements**, à la gestion cependant totalement séparée et indépendante l'une de l'autre, à savoir le Centre de convalescence Delestraint-Fabien et le Siège national - se caractérise par les chiffres suivants :

* **En 2008, LE COMPTE DE RÉSULTAT** se résumait par les chiffres suivants : DES CHARGES pour 3 084 931 € (dont salaires et charges sociales pour 1 659 991 €) et DES RECETTES pour 3 233 969 € (dont Centre Delestraint-Fabien pour 2 898 029 €).

Le résultat 2008 a donc été excédentaire de 149 038 € (Excédent Centre convalescence : + 196 567 €, Déficit Siège : - 49 528 €).

* **En 2009, LE COMPTE DE RÉSULTAT** se résume par les chiffres suivants : DES CHARGES pour 3 185 886 € (dont salaires et charges sociales pour 1 773 774 €) et DES RECETTES pour 3 497 109 € (dont Centre Delestraint-Fabien pour 3 018 129 €).

Le résultat 2009 a donc été excédentaire de 311 223 € (Excédent Centre de Convalescence : + 166 140 € ; excédent Siège : + 145 083 €).

Pour ce qui est du Siège, c'est-à-dire l'ANACR, au sens associatif strict :

* **En 2008, LE COMPTE DE RÉSULTAT** se résumait par les chiffres suivants : DES CHARGES pour 319 504 € (dont salaires et charges sociales pour 18 500 €) et DES PRODUITS pour 269 975 € (dont Bons de soutien : 84 575 €, Cotisations et timbres : 74 852 €, subventions exceptionnelles collectivités locales pour congrès de Marseille : 44 700 €).

Le résultat 2008 a donc été déficitaire de 49 528 €.

* **En 2009, LE COMPTE DE RÉSULTAT** se résume par les chiffres suivants : DES CHARGES pour 422 078 € (dont salaires et charges sociales pour 49 806 €, augmentation liée à la fin d'un arrêt-maladie) et DES PRODUITS pour 3 497 109 € (dont Bons de soutien : 78 900 €, Cotisations et timbres : 129 352 €, Produits exceptionnels : 144 185 €, Produits financiers : 15 896 €).

Le résultat 2009 a donc été excédentaire de 143 550 €.

«Il faut préciser que les Produits exceptionnels importants en 2009 découlent du versement - de plus de 140 000 € - à l'ANACR de la Trésorerie Nationale de l'Association Nationale des Amis(e)s de la Résistance, conséquemment à sa dissolution, versement qui évidemment ne peut se renouveler ; par ailleurs, les cotisations émanant des Amis(e)s sont désormais intégralement et directement perçues par la Trésorerie de l'ANACR, d'où leur apparente augmentation.

«Préoccupantes dans un avenir proche sont les conséquences de l'érosion naturelle du nombre de nos adhérents résistants : nous perdons de 1000 à 1200 adhérents par an. Ce qui entraîne mécaniquement une diminution de nos ressources : cotisation, timbre, abonnement au journal, carnet de bons de soutien...

«De plus, bien que nos cotisations et leurs annexes soient plus faibles que celles d'autres associations du monde Combattant et de mémoire, nous devons tenir compte de la faiblesse des ressources d'une partie de nos adhérents et modérer les augmentations auxquelles nous ne pouvons que procéder.

«Ainsi, bien qu'il ait été nécessaire, nous avons à nouveau décidé de ne pas procéder à une aug-

mentation de la cotisation... Quant au montant de l'abonnement au Journal de la Résistance, (...) qui doit faire face aux augmentations des tarifs postaux, des coûts de papier, d'impression, lui non plus ne sera pas augmenté en 2011. Pour autant nous ne pourrions pas différer cette hausse à nouveau en 2012, mais nous insérerons cette décision dans une réflexion plus globale sur le Journal, sa pagination, son rythme de parution, et surtout son contenu.

«Cette évolution négative du nombre de nos adhérents Résistants doit nous inciter à poursuivre au plan national nos efforts de rigueur de gestion de nos ressources et de nos moyens. Cela aussi doit conduire - comme l'ont déjà fait certains d'entre eux - les Comités départementaux disposent de réserves, dépassant parfois de fort loin les besoins de leur activité sur plusieurs années, à apporter un concours spécifique à la Trésorerie nationale, D'avance nous les en remercions.

D'autant plus que notre siège, acquis il y a plus de 40 ans, nécessite d'importants travaux, à la fois pour éviter qu'il ne se dégrade davantage, mais aussi pour faire face par exemple à la mise en conformité de toute l'installation électrique ou assurer l'étanchéité des fenêtres... La nécessité de ces travaux avait déjà été actée lors du dernier Congrès de Marseille. D'où la nécessité de lancer au plus vite une campagne de souscription spécifique.

L'ANACR, sur le plan national, ne reçoit aucune subvention. Nos ressources nationales proviennent quasi-exclusivement de des cotisations, timbres et bons de soutien de nos adhérents. (...)



Notre situation financière nationale dépend fondamentalement de l'effort et du dévouement de tous nos adhérents, qu'ils soient Résistants, ou «Amis(e)s de la Résistance».

Puis **Edgard Castera**, présente le rapport de la Commission Nationale de contrôle financier de l'ANACR : «L'examen des comptes cumulés de l'ANACR, nous a permis - disent les Commissaires - de constater que la gestion était rigoureuse et adaptée strictement aux besoins de l'Association, que les comptes présentés étaient une image fidèle de la situation financière de l'ANACR.

«La Commission attire l'attention des congressistes, représentant les adhérents, sur les risques financiers à terme résultant de l'évolution des effectifs, et par conséquent sur la nécessité de renforcer des ressources assurant la stabilité financière de l'Association dans l'avenir.

«En conclusion, la Commission tient une nouvelle fois à souligner la qualité des efforts de la Direction Nationale pour assurer une trésorerie saine et régulière, cela avec le concours du Trésorier et de la Trésorière, de leurs collaboratrices et collaborateurs du Siège.

Après le rapport de la Commission de contrôle, le rapport de trésorerie est voté à l'unanimité, et quitte est donné aux Trésoriers.

Le Journal de la Résistance

Des avis recueillis auprès de lecteurs ou lors des congrès départementaux, il ressort que, dans sa formule actuelle, le Journal de la Résistance, satisfait une majorité de ses lecteurs.

Pour autant, il y a une réalité : sa diffusion se fait à 98% par abonnement, et 95% de ces abonnements sont souscrits par les adhérents de l'ANACR ; ce qui fait que sa diffusion décroît au rythme de la disparition inévitable des plus âgés. De fait, il s'agit d'un journal dont l'impact premier est interne, même s'il donne des informations et matière à réflexion utiles pour le développement de l'activité de l'ANACR vers l'extérieur.

Mais, dans sa formule actuelle, même si elle a déjà évolué dans son contenu, le Journal est, de par ce caractère très largement interne, difficilement diffusable en dehors de l'Association. C'est ce constat, avec celui de la nécessité de s'adresser aux jeunes générations, en particulier dans le milieu scolaire et universitaire, qui a conduit à la réflexion débouchant sur la décision de publier, à partir du début 2011, une nouvelle formule du Journal, alliant à la fois ce rôle de lien entre nos adhérents qui est le sien, et celui de diffusion de la connaissance de l'histoire et des valeurs de la Résistance, de combat contre les résurgences du fascisme.

Trimestriel de 24 pages, format magazine, le Journal de la Résistance est ainsi appelé à être le support de l'activité de l'ANACR, de son développement en premier lieu auprès des jeunes et des enseignants.



LES RÉSOLUTIONS

Présentées et mises au point lors des réunions des commissions du samedi, les résolutions ont été votées en Assemblée plénière lors de la séance de clôture.

PASSEURS DE MÉMOIRE ET ÉVEILLEURS DE CONSCIENCE

L'année 2010 a été celle du 65^{ème} anniversaire de la Victoire sur le nazisme et le fascisme japonais, de la victoire des peuples sur la barbarie qui, en moins d'une décennie, avait fait des dizaines de millions de victimes et dont la pérennisation en aurait entraîné des dizaines de millions d'autres, conséquence de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre qui doivent être imprescriptibles dans tous les pays, y compris le nôtre.

Cette victoire sur le nazisme et le fascisme s'accompagna de l'espérance que ces idéologies criminelles étaient définitivement vaincues et de l'aspiration à un monde meilleur, fraternel, solidaire et en paix, que concrétisèrent la création et la Charte de l'O.N.U.

65 ans après cette victoire, acquise au prix de tant de douleurs et de sacrifices, le Monde dans lequel nous vivons aujourd'hui n'est pas – hélas – la concrétisation de cette espérance et de cette aspiration qui restent d'actualité, car il connaît toujours la guerre, le racisme et la xénophobie, la dictature, les injustices et les exclusions.

Le fascisme a relevé la tête et, à la faveur de la crise politique, économique, sociale et de valeurs que connaît le monde contemporain, il retrouve une audience des plus préoccupantes alors même qu'il est toujours liberticide et porteur de haine à l'égard des minorités nationales, religieuses ou sociales, des immigrés, des autres peuples.

Pire, au-delà des partis et groupes qui s'en réclament explicitement, son idéologie contamine des forces qui, par proximité politique ou par opportunisme électoral, reprennent sous une forme atténuée mais non moins dangereuse son discours d'ordre et de xénophobie, et elle diffuse dans notre société, notamment au sein d'une partie de la jeunesse révoltée par ses conditions de vie présentes et son manque de perspectives d'avenir.

De cela témoignent dans notre pays les campagnes qui ces dernières années se sont succédées en désignant les immigrés comme responsables des maux de notre société tels la délinquance et le chômage de masse, du débat sur l'identité nationale à la stigmatisation d'une communauté entière telle celle des Roms, de la velléité d'introduire la génétique par l'emploi de tests ADN dans la politique d'immigration à la constitution de fichiers illégaux, tel celui de la gendarmerie concernant les gens du voyage, ou potentiellement liberticides pour toute la société, tel le fichier Edvige.

65 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale disparaissent peu à peu mais inexorablement celles et ceux qui furent les témoins de ce que fut la réalité du fascisme au pouvoir et de ses crimes, celles et ceux qui en furent les victimes, celles et ceux qui le combattirent et que l'histoire a appelé et appelle les Résistants, qui étaient alors les porteurs de cette espérance d'une France et d'un monde démocratique et en Paix, de cette aspiration à une société plus juste, fraternelle et solidaire, dans laquelle l'intérêt général primerait sur les intérêts particuliers, espérance et aspiration qu'ils avaient concrétisées par le Programme du Conseil National de la Résistance dans ses dimensions humaniste, patriotique, démocratique et sociale.

Or, il est plus que jamais nécessaire que leur témoignage ne s'éteigne pas avec eux, que le combat contre le fascisme qu'ils ont mené toute leur vie continue parce que le danger reste présent, que ces valeurs humanistes, démocratiques et de justice qui les motivèrent soient portées au cœur de notre vie publique, de nos débats citoyens, qu'ils soient politiques ou sociaux, que leur lutte pour la défense de la Paix soit poursuivie.

C'est pour ancrer dans la mémoire nationale ce que fut le rôle historique de la Résistance dans la libération de notre pays et dans la restauration de la liberté pour son peuple, pour en faire un moment fort de la transmission de la mémoire et des valeurs de la Résistance que nous exigeons l'instauration au plus tôt d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, date anniversaire de la création du CNR par Jean Moulin en 1943, date symbole de l'unité de la Résistance.

C'est ce combat et ces valeurs qui fondent notre Association et qui, au-delà de nos différences de conceptions politiques, philosophiques ou religieuses, nous rassemblent, Résistant(e)s et Ami(e)s de la Résistance, au sein de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance, de l'ANACR.

Nous voulons être ainsi des passeurs de mémoire et des éveilleurs de conscience, dans la fidélité aux valeurs de la Résistance, dans la fidélité au combat des Résistants et des Résistantes.

MONDE COMBATTANT – DROITS DES RESISTANTS

Réuni à Agen les 22, 23 et 24 octobre 2010, le Congrès National de l'ANACR exprime solennellement son indignation contre le fait que le projet de budget 2011 concernant les Anciens Combattants et les Victimes de Guerre soit débattu le 10 novembre prochain à l'Assemblée Nationale, non en séance publique normale, mais seulement en commission élargie.

Le Congrès, réaffirmant l'attachement de l'ANACR aux principes du droit à réparation et aux institutions chargées de son application, EXIGE le maintien d'un Ministre ou Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Regrette vivement la disparition de la D.S.P.R.S. (Direction des Statuts, des Pensions et de la Réinsertion Sociale) et de celle, très prochaine de toutes les Directions interdépartementales.

EXPRIME son inquiétude quant à l'avenir de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre – l'O.N.A.C. – organisme essentiel pour l'application du droit à réparation et exige que l'ONAC, par un budget autonome soit doté des moyens financiers et humains lui permettant d'accomplir chacune de ses missions.

Le Congrès National de l'ANACR manifeste son accord avec les résolutions adoptées par l'Assemblée Générale de l'UFAC des 6 et 7 octobre 2010 et particulièrement celles demandant :

Le relèvement d'un 4^{ème} palier d'au moins 3 points d'indice PMI du montant de la retraite du Combattant, au 1^{er} janvier 2011.

Les crédits nécessaires pour pérenniser l'Allocation différentielle en faveur des conjoints survivants et à une mesure similaire pour les anciens combattants dont les ressources sont inférieures au seuil de pauvreté Français.

La révision du rapport constant qui subit un retard de plus de 43 %.

Le relèvement à 130 points PMI du plafond majorable de la Retraite Mutualiste du Combattant.

Le retour à une réelle et juste proportionnalité des PMI de 10 % à 100 %, telle qu'établie par la loi du 31 mars 1919.

L'élargissement de l'indemnisation des orphelins des victimes de la barbarie nazie aux enfants des morts lors des combats de la Résistance ainsi qu'aux orphelins des P.R.O. (Patriotes Résistants à l'Occupation).

L'obtention du TRN par les Réfractaires au S.T.O. et par les P.R.O. (Patriotes Résistants à l'Occupation).

Le Congrès National de l'ANACR se prononce pour une véritable concertation avec les représentants des Pouvoirs Publics chargés des Anciens Combattants et de la Mémoire pour qu'enfin soient prises des mesures législatives et réglementaires justes et équitables en faveur des Résistants dont les services accomplis pour la Libération de la France n'ont pas reçu une reconnaissance méritée.

Prenant acte de l'institution d'un « diplôme d'honneur aux combattants de l'Armée Française 1939-1945 » par le Secrétariat d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, le Congrès **demande** instamment que les listes de récipiendaires soient établies en concertation avec les associations d'anciens combattants dont l'ANACR., et que puissent bénéficier du diplôme dans les meilleurs délais compte tenu de leur âge, celles et ceux qui apportent la preuve de leur participation aux combats de la Libération de la France, mais ne réunissant pas toutes les conditions exigées pour l'attribution de la Carte du Combattant ou de la Carte de C.V.R.

L'ANACR demande à nouveau avec force :

L'obtention de la qualité Volontaire à tous les titulaires de la carte de C.V.R. ou de la Carte de Combattant au titre de la Résistance.

L'attribution – de droit – de la Carte de Combattant Volontaire de la Résistance aux titulaires de la Médaille de la Résistance ou de la Croix de Guerre au titre de la Résistance.

Il est temps, grand temps que justice soit rendue à tous les Résistants, aux Combattants pour la Libération, aux Combattants de la liberté qui ont hautement contribué au rétablissement de la République.

MÉMOIRE ET HISTOIRE : UN ENJEU ESSENTIEL

L'ANACR, réunie en Congrès National à Agen, du 22 au 24 octobre 2010, exprime son accord avec le communiqué de l'UFAC du 14 décembre 2009 qui fait part de « son inquiétude quand au projet gouvernemental de supprimer l'enseignement de l'Histoire en Terminale S, section prestigieuse s'il en est, puisqu'elle ouvre les voies à la future élite de la Nation [...] Il n'est pas possible d'envisager un seul instant qu'il soit formateur de privier les futurs cadres de notre Pays d'un enseignement de l'Histoire. Celui-ci est de plus en plus nécessaire au regard de la mondialisation et de la circulation extrêmement rapide et fugace des informations. La jeunesse a le droit et le devoir de connaître son passé pour comprendre le présent et préparer son avenir en toute connaissance de cause ».

Comme l'a souligné le Rapport du Bureau National de l'ANACR présenté en ouverture de ses travaux, la méconnaissance de l'Histoire et de ses enseignements, ou la volonté délibérée de les ignorer, ont des conséquences graves dans la France, l'Europe, et le Monde d'aujourd'hui.

Elles contribuent à permettre la résurgence des idéologies criminelles que l'on aurait pu croire définitivement vaincues en 1945. A la faveur de la crise économique, sociale, politique et morale que nos sociétés connaissent, elles retrouvent une audience en France et en Europe. Elles favorisent les entreprises liberticides qui se multiplient, les manifestations de racisme et de xénophobie.

L'ANACR entend combattre l'oubli, la méconnaissance et la négation de ce que fut le fascisme au pouvoir. L'ANACR reste fidèle à sa mission en recueillant la mémoire des Résistants qui combattirent le fascisme, en transmettant cette Mémoire aux générations contemporaines et futures, en luttant contre le brouillage officiel des dates qui structurent la mémoire historique.

C'est pourquoi l'ANACR se prononce non seulement pour le maintien mais surtout pour le développement du Concours National de la Résistance et de la Déportation, en l'étendant dans des formes appropriées dans les écoles, aux élèves du cours moyen. Elle se prononce aussi pour qu'une place conséquente soit consacrée à la Seconde Guerre Mondiale, au fascisme et à la Résistance dans les manuels et les programmes scolaires, et dans la formation des enseignants.

C'est pourquoi l'ANACR poursuivra inlassablement - et là encore avec l'UFAC - jusqu'à son instauration officielle, sa bataille en faveur de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, moment privilégié de la transmission de la Mémoire aux jeunes générations.

C'est pourquoi l'ANACR s'attachera à faire connaître le plus largement possible ce que fut le rôle de la Résistance dans la Libération de notre pays, ce que furent les Valeurs que défendirent les Résistants et qui s'expriment essentiellement dans le programme du Conseil National de la Résistance (CNR).

C'est pourquoi l'ANACR poursuivra sa campagne pour que l'on retire des murs de nos villes les noms des collaborateurs qui les souillent encore, tels ceux d'Alexis Carrel, ou Georges Claude, qu'aucun autre ne leur soit ajouté comme certains envisagent de le faire, et que l'on honore un plus grand nombre de Résistant(e)s injustement oublié(e)s.

Pour mener ce combat de la Mémoire qui est celui de l'Honneur de notre Pays, de la République, de la Liberté et de l'Humanisme, le Congrès d'Agen de l'ANACR décide :

De recenser les travaux de l'ANACR aux plans national et départemental sur l'histoire de la Résistance dans la Seconde Guerre Mondiale, en utilisant notamment les ressources de l'Internet.

De réaliser au plus vite une Exposition Nationale consacrée à la Résistance, au CNR et à son programme.

De réunir en 2011 une journée d'étude consacrée aux Festivals du film de la Résistance, Journées ou Semaines de la Résistance, Parcours ou Chemins de Mémoire de la Résistance, afin d'en mutualiser et élargir les expériences.

D'envisager pour 2012 un colloque des Historiens membres ou proches de l'ANACR sur leur rôle dans l'étude, l'écriture et la transmission de l'Histoire de la Résistance.

D'envisager la faisabilité d'une rencontre internationale en coopération avec la Fédération Internationale des Résistants, consacrée à la Résistance en Europe et aux résurgences du fascisme.

Ainsi sera réalisé, dans la mesure de nos possibilités, ce travail de Mémoire, d'Histoire et de Civisme, qui plus que jamais est notre raison d'être, au service de la démocratie, de la dignité humaine et de la paix.

LES ORGANISMES NATIONAUX DE L'ANACR

COMITE D'HONNEUR

Raymond AUBRAC, Commissaire de la République à Marseille à la Libération. **André CARREL**, Vice-Président du Comité Parisien de Libération. **Philippe DECHARTRE**, Mouvement National des

Prisonniers de Guerre et Déportés (M.N.P.G.D.). Ancien Ministre. **Jacques DELARUE**, Mouvement Combat (M.U.R.), Renseignements et faux papiers. Interné Résistant. **Marc FERRO**, Ancien Maquisard du Vercors. **Mme Odette DUPONT-**

DELESTRAINT, Fille du Général Delestraint, Commandant en chef de l'A.S. **Robert GALLEY**, F.F.L. Compagnon de la Libération, ancien Ministre du Général de Gaulle. **Monique GEORGES**, fille de Pierre Georges, le Colonel Fabien. **Catherine MARTIN-ZAY**, fille aînée du Ministre

Jean Zay, assassiné par la Milice. **Hélène MOUCHARD-ZAY**, fille du Ministre Jean Zay, assassiné par la Milice. **Cécile ROL-TANGUY**, Lieutenant F.F.I., veuve du Colonel Henri ROL-TANGUY. **René ROUSSEL**, Liquidateur National des Mouvements O.S.F.N.-F.T.P.F.

BUREAU NATIONAL

PRESIDENTS :

- **Pierre SUDREAU**, F.F.C. (Brutus), Déporté Résistant, ancien Ministre, Grand-Croix de la Légion d'Honneur.
- **Louis CORTOT**, Front National - F.T.P.F., Compagnon de la Libération.
- **Pierre MARTIN**, Co-président du C.D. des Côtes d'Armor.

SECRETAIRE GENERALE :

- **Charles FOURNIER-BOCQUET**, Lieutenant-Colonel F.F.I. (F.N.-F.T.P.F.), ancien chef de bataillon à la 1^{ère} Armée.
- **Jacques VARIN**, Président du C.D. de l'Essonne.

VICE-PRESIDENTS :

- **Simone CONAN**, Front National - liaisons F.T.P.F. - M.O.I.
- **Simone MARIOTTE**, Présidente du C.D. de Saône-et-Loire.
- **Mireille MONIER-LOVIE**, Présidente-déléguée du C.D. de la Drôme.
- **Anne-Marie MONTAUDON**, co-secrétaire générale du C.D. de Haute-Vienne.
- **Martine PETERS**, Co-présidente du C.D. de l'Isère.
- **Jean THOUVENIN**, F.N. Lycéens puis maquisard F.T.P.F., inspecteur général honoraire de l'Administration de l'Education nationale.
- **Lucien VOLLE** (Capitaine), Chef des maquisards du groupe «Lafayette», A.S.-M.U.R. de Haute-Loire, Président-délégué du C.D. de la Haute-Loire.
- **Jacques WEILLER**, F.F.I. de la Creuse, secrétaire général-adjoint de l'U.F.A.C., secrétaire général du C.D. de Paris.

SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :

- **Jean-Paul RIFFAULT**, Secrétaire général-adjoint du C.D. de Paris

TRESORIERE NATIONALE

- **Nicole ZERLINE**, Trésorière du C.D. de l'Oise.

TRESORIER-ADJOINT :

- **Guy DESCHAMPS**, Président-délégué du C.D. de l'Eure.

MEMBRES

BEDOIN Jean-Paul, Président-délégué du C.D. de Dordogne ; - **Franck BEZIADE**, Groupe Maurice - A.S. Bataillon Arthur - F.T.P.F. Landes/Lot-et-Garonne, co-président du C.D. des Yvelines ; **CASSANAS Bruno**, Président-délégué du C.D. de l'Hérault ; **COLAS Michel**, Président-délégué du C.D. de Seine-St-Denis ; **DAEMS Sylvie**, Présidente-déléguée du C.D. du Nord ; **DAVID Robert**, membre du C.D. du Morbihan ; **DEFrance Michel**, F.F.I.-F.T.P.F., co-Président du C.D. du Nord ; **DELAUNAY Bernard**, Co-président du C.D. de Corrèze ; **DUBOIS Henriette**, Agent de liaison du Comité Militaire Zone-Sud des F.T.P.F., secrétaire-générale du C.D. des Alpes-Maritimes ; **FOREAU-FENIER Robert**, Président du C.D. de l'Aisne ; **FRIANT-MENDRES Anne**, Présidente du C.D. du Finistère ; **GAIDRY Colette**, Présidente-déléguée du C.D. de Haute-Saône ; ; **GRAZON Jean**, A.S.-M.U.R., Président-délégué du C.D. de l'Indre ; **HALLOUIN Claude**, Volontaires Liberté (R.I.F.) Réseau Vélites-Thermopyles (F.F.C.). Membre du Bureau du C.D. de Paris ; **JOUANLANNE Monique**, Co-présidente du C.D. du Rhône ; **LIMOUIZ Paul**, F.T.P.F. Secrétaire Général du C.D. du Lot-et-Garonne ; **MARCADET Jean-Paul**, (F.F.I.-F.T.P.F. Côtes-du-Nord), Président du C.D. des Bouches-du-Rhône ; **MOISY Jack**, F.F.I.-F.T.P. et Milices Patriotiques ; **MORENO Brigitte**, co-présidente du C.D. du Lot-et-Garonne ; **PAYA André**, Président-adjoint du C.D. des Bouches-du-Rhône ; **POLETTI Antoine**, secrétaire du C.D. de Corse-du-Sud ; **ROLLAND Alfred**, F.T.P.F., Vice-président du C.D. de l'Isère ; **ROUYEYRE-VIGNETTES Dany**, Présidente-déléguée du C.D. de Lozère ; **SANCET Charles**, Secrétaire général-adjoint de Libération Nationale-PTT ; **SAULNIER Raymond**, A.S.-M.U.R., maquis Bayeux (Haute-Vienne), Président du C.D. de Haute-Vienne ; **TARDIF Christiane**, Trésorière du C.D. de l'Essonne. **VICTOR Anne-Marie**, membre du Conseil exécutif au Centre Delestraint-Fabien, et du Comité Directeur du Lot-et-Garonne.

MEMBRES HONORAIRES DU BUREAU NATIONAL

CHALUMEAU Maurice, F.F.I.-F.T.P.F. (Loire). **COPPOLANI Michel**, F.F.I.-M.U.R. (Bouches-du-Rhône). **FAURE Roger**, (lieutenant-colonel), F.F.I.-F.T.P.F., Président d'honneur du C.D. des Alpes-Maritimes. **FORESTIER Lucienne**, Agent de liaison F.N.-F.T.P.F., Présidente-déléguée du C.D. de la Somme. **LE HYARIC**, Commandant F.T.P.F. du Morbihan, chef interrégional F.F.I. aux opérations de Libération de Bretagne. **LERICHE Fernand**, F.N. universitaire, réorganisateur en clandestinité du S.N. des Instituteurs. **MERY Marcel**, Maquisard F.F.I.-F.T.P.F., Nord-Indre. **MIROUZE Jean**, F.F.I.-F.T.P.F., Président-délégué du C.D. du Lot-et-Garonne. **RANOUX Roger**, Lieutenant-colonel F.F.I., chef départemental de Dordogne, Co-Président du C.D. de Dordogne.

CONSEIL NATIONAL

ALANZAR André, **ALVAREZ** Ange, **ANNEQUIN** Jean, **ATHOMAS** Jean-Michel, **AYMARD** Alain-Elie, **BARBAN-CEY** Max, **BAULET** Francis, **BEDOIN** Jean-Paul, **BESSE** Jean-Pierre, **BEZIADE** Franck, **BIART** Charles, **BISAULT** Maurice, **BIZARRI** Patricia, **BIZEAU** Jacques, **BLANCHON** Jean-Emile (Libé-PTT), **BLONDEAU** Yves, **BLONDEL** Sylvie, **BONAVENTURE** Nathalie, **BONNERAT** Marc, **BOTTEY** Jean, **BOUNY** Jean-Pierre, **BOUSSARD** Marie-Claude, **BRESSON** André, **BRUNET** Fabienne, **BUSSIÈRE** Pierrette, **CALMELS** Paul, **CARRASSET** Lidia, **CASSANAS** Bruno, **CASTERA** Edgar, **CATUSSE** Pierrette, **CAYRON** Lucette, **CHALARD** Mireille, **CHALME** Marlène, **CHALUMEAU** Maurice, **CHEVALIER** Pierre, **CHORT** René, **CLAUX** Robert, **CLEMENT** Paul, **CLERY** Roland, **COLAS** Michel, **COLLET** Danièle, **COLLIN** Bruno, **COMMERCON** Andrée, **CONAN** Simone, **CORTOT** Jean-Louis, **CORTOT** Louis, **COUIL-LARD** Gilbert, **CRAPEZ-PENILLAULT** Suzanne, **CUYEU** André, **DAEMS** Sylvie,

DAVID Jean, **DAVID** Robert, **DEBUCQUOY** Thierry, **DEFrance** Michel, **DELAUNAY** Bernard, **DELMAS** Muriel, **DEMAJ** Jean-Philippe, **DESCHAMPS** Guy, **D'HABERES** Marie-Jeanne, **DRUARD** Pierre, **DUBOIS** Henriette, **DUCHEMIN** Georges, **DUMONT** Thérèse, **DUPONT-PICALAUS** Monique, **DURAND** Fabienne, **DUVAL** Michel, **FADEAU-NOWAK** Marguerite, **FAUX** Henri Michel, **FAY** Andrée, **FOREAU-FENIER** Robert, **FORESTIER** Lucienne, **FOUILLE** Pierre, **FOURNIER-BOCQUET** Charles, **FRIANT-MENDRES** Anne, **GAIDRY** Colette, **GARCIA** Marie-Louise, **GARDA** Catherine, **GONTRAN** Alain, **GRAZON** Jean, **GROULIER** Yvonne, **GUILLEMOT** Gisèle, **GUYO-MARCH** Colette, **HALLOUIN** Claude, **HENRY** Pierre, **HERBILLON** Jean-Claude, **HILLION** Thomas, **HOULBREQUE** André, **IBANEZ** Fernand, **JARDIN** Jean, **JOUAN-LANNE** Monique, **JOUE** Béatrice, **KAR-MOUD** Jamel, **LABRUDE** Camille, **LAPLUME** Jacky, **LARREGOLA** Daniel, **LAVILLE** Bernard, **LE CORNEC** Françoise, **LEGAY-FRANCE** Ginette, **LE HYARIC** Roger, **LE PENDEVEN** Daniel, **LE PREVOST** René, **LEUDET** André, **LIETARD**

René, **LIMOUIZ** Paul, **LOISEAU** Jacques, **MAITRE** Paul, **MARCADET** Jean-Paul, **MARCHESSOU** Jean-Frédéric, **MARCOU-DURET** Odile, **MARIOTTE** Simone, **MARTIN** Guy, **MARTIN** Pierre, **MASSE** Jean, **MAZ** Gérard, **MERGEM** Jean-Jacques, **MEZY** Eliane, **MEUNIER** Denise, **MEUNIER** Jacques, **MICOLAUD** Françoise, **MOISY** Jack, **MONIER-LOVIE** Mireille, **MONTAUDON** Anne-Marie, **MONTES** Pierre, **MORENO** Brigitte, **MOUTTE** Gérard, **MOYSSSET** Marie-José, **NASTASI** Rosine, **NELY** Pascal, **NEPLAZ** Bernard, **PALLARES** Colette (Libé PTT), **PAPERON** Charles, **PAPI** Marius, **PARROTIN** Marc, **PASCAL** Evelyne, **PASCUCCI** Vincent, **PAYA** André, **PERRU** Jean, **PETERS** Martine, **PETIT** Pierre, **PIALEPORT** Jean-Maurice, **PICHON** Michèle, **PIVIER** Marie-Jo, **POLETTI** Antoine, **PONS** Pierre, **PONTHOREAU** Michel, **POSTIC** Marie-Noëlle, **POUX** Roger, **QUIDEAU** Albert, **QUINT** Robert, **RAGOBERT** Jean-Marc, **RAMIERE** Gil-

bert, **REBOURG** Jean, **RESTOUEIX** Georges, **RIFFAULT** Jean-Paul, **RIGOLI** Jean-Paul, **ROCHAIX** Marcel, **RODDIER** André, **RODDIER** Claude, **RODRIGUES** Solange, **ROLLAND** Alfred, **ROUBERTIE** Emile, **ROUYEYRE** Jean-Marc, **ROUYEYRE-VIGNETTES** Dany, **ROUZIER** Michel, **SANCET** Charles (Libé P.T.T.), **SAULNIER** Raymond, **SCIANDRA** Jean, **SEGRESTAN** Louis, **SENTIS** Georges, **SERRES** André, **SIMON** Gérard, **SOURY** Jean, **SUDREAU** Pierre, **TAPIS-SIER** Alexis, **TARDIF** Christiane, **TARDIVEL** Louis, **TEBOUL** Suzanne, **THOMAS** Régine, **THOUVENIN** Jean, **TILLY** Serge, **TISSIER** Isabelle, **TORTEY** Colette, **TRASTET** Emmanuelle, **UGOLINI** Sixte, **VALLON** Michel, **VARIN** Jacques, **VAUGELADE** Raoul, **VICTOR** Anne-Marie, **VEILLARD** Lucien, **VILLARD** Colette, **VIOLET** Gérard, **VOLLE** Lucien, **VOLLE** Mélanie, **WEILLER** Jacques, **ZERLINE** Nicole, **ZERLINE** Raymond. (En italique : Ami(e)s de la Résistance)

COMMISSION NATIONALE DE CONTROLE FINANCIER

ANDRIEU Claude (Président), **CASTERA** Edgar, **HOLLANDER** Jean-Serge, **MARIE** Jean-Paul, **ROUDOT** Roger.

MEMBRES HONORAIRES DU CONSEIL NATIONAL

AGNIAS Danielle, **AUBERT** Robert, **BAILLY** Robert, **BALLET** Maurice, **BATHIAS** Jean, **BAVAY** Marcel, **BELBEOCH** Roger (+), **BLAZQUEZ** Matéo, **BLEYS** Paule, **BRAZZINI** Roger, **BRUNEL** Jean, **CARNAC** Charles, **CHALME** Célestin, **CHARRET** Pierre André, **CLAVIERE** Jean-Maurice, **COLETTE** Jeanne, **COPPOLANI** Michel, **COSNARD-SIMON** Jeanine, **COULON** Gilbert, **DEGOUTTE** Jean-Paul, **DINNAT** Paul, **DOGNETON** Camille, **EVIEUX** Jean, **FALGUERA** Narcisse (Guérilleros), **FAUCHER** Guy, **FAURE** Roger (colonel), **FERDONNET** Pierre, **FESSLER** Joseph, **FEVRIER** Camille, **FLORENTIN** Danick, **GENDILLOU** Louis, **GERVAIS** Jocelyne, **GUYADER** Jean, **GUYOT** Lucien, **JAQUET** Roger, **JULIAT** Jean, **LACROIX** Cléry, **LATOUR** Laurette, **LEFEVRE** Roger, **LEGER** Jean, **LE GUYADER** Marcel, **LE QUERE** Jean-Marie, **LERICHE** Fernand, **LITTOUX** Eugène, **LOCHE** Jean, **LOZAC'H** Louis, **MABIC** Jean, **MARIELLE** Jean, **MARRANE** Jean, **MAS** André, **MAZET** Charles, **MERY** Marcel, **MICHAUD** Pierre, **MIROUZE** Jean, **MOREAU** Jean, **MORIAZ** Joseph, **MOULIN** Marinette, **MOUROUX** Céline, **MUNIER** Ginette, **NESLE** René, **OOGHE** Jean, **PALIS** Jean, **PELLISSON** André, **PLISSON** Suzanne, **PLANOEN** Henri, **POTTON** Albert, **QUATREMAIRE** Renée, **RANOUX** Roger, **RAYBAUD** Paul (Dr), **RENAUT** Raoul, **RESSOT** Antoine, **RELLAUTON** André, **RIFFAUD** Jacqueline, **ROSSI** Joseph, **ROY** Marcel André, **SABATE** Odette, **SOUCHET** Claude-Roland, **SUSSET** Patricia, **THIBAUT** Pierre, **THOULOUMOND** Charles, **TREBOS** Camille, **VENUAT** Roger, **VIDAL** Gilbert, **VOLLAND** Robert.



MESSAGES AU CONGRÈS

FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

«Vous m'avez fait l'amitié de me convier à votre prochain congrès national qui aura lieu du 22 au 24 octobre à Agen.

«J'aurais eu grand plaisir à être auprès de vous ce jour-là, mais je serai à la même date en Alsace où j'anime un séminaire de mémoire.

«Je vous prie de transmettre mes chaleureuses salutations à tous vos camarades résistants participant à ce Congrès et de les assurer de mes pensées fraternelles et amicales...»

Marie-José CHOMBARDE DE LAUWE
Présidente

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES RÉSISTANTS (FIR)- ASSOCIATION ANTIFASCISTE

«Nous vous remercions cordialement pour l'invitation à votre Congrès qui se tiendra à Agen à la fin du mois d'octobre prochain.

«Notre Président, Michel Vanderborght, avait décidé d'y participer personnellement parce que les liens de solidarité avec les Fédérations membres et les partenaires en France étaient, pour lui, de la plus haute importance. Malheureusement, notre Président est décédé le 12 septembre à l'âge de 85 ans. C'est dans cet esprit et par respect, que nous nous limitons à vous transmettre nos amicales salutations à vos délégués.

«C'est précisément par les temps actuels que la coopération entre toutes les Organisations et les forces qui se sont engagées à promouvoir les idéaux de la lutte antifasciste est d'une importance vitale toute particulière.

«Les résultats électoraux des partis populistes de Droite dans les pays européens ne vous sont pas inconnus. Les Marches et les provocations mises en scène par les organisations fascistes restent à l'ordre du jour. Ce n'est pas qu'en France que le mépris pour les droits des classes sociales et des minorités est un thème dans l'agenda politique actuel. Dans le même temps, et en particulier dans les pays de l'Europe de l'Est, nous assistons à une réhabilitation croissante des crimes fascistes et des organisations criminelles SS. C'est conjointement avec les Organisations des Vétérans et en solidarité avec les Antifascistes des générations actuelles que nous nous y opposons pour la préservation de la Mémoire et de l'Histoire.

«Nous souhaitons ardemment que la relation entre votre Organisation et la FIR soit toujours plus proche et plus forte. Aussi, nous vous invitons à vous affilier à la FIR et, ainsi, rejoindre et être actifs dans la Communauté mondiale des Organisations antifascistes des survivants et des générations actuelles. Pour vous donner un exemple des activités de la FIR, je désirerais vous mentionner deux projets consacrés au travail de mémoire que nous préparons pour l'année prochaine en collaboration avec l'« Institut des Vétérans » : d'une part, la publication d'une carte très complète avec les emplacements des camps et des lieux de détention fascistes et, d'autre part, une exposition dédiée à la Résistance européenne contre la domination nazie. Il va de soi que ces deux projets ont aussi leur place dans une perspective française.

«Nous souhaitons un grand et plein succès à votre Conférence.

«Recevez, chers Camarades, nos salutations fraternelles.»

Dr Ulrich SCHNEIDER
Secrétaire général

MESSAGE DE LA DRAFD *

«Cher(e)s Camarades,
«Bien que notre Association n'ait qu'un poids très limité par rapport à la vôtre, puisque la part prise par des antifascistes allemands à la victoire sur le fascisme a été par rapport à la vôtre à été par trop faible, nous sommes quand même fiers des activités déployées par nos membres.

«En cette année du 65^{ème} anniversaire de la Victoire des forces alliées, nous avons pu tirer un bilan positif de leur engagement, surtout dans les domaines du travail d'explication et des contacts avec la jeunesse.

«Les activités renforcées des groupes néofascistes nous ont motivés à nous adresser davantage aux jeunes, aux écoliers et adolescents, pour mettre en garde contre les dangers découlant de la xénophobie, de la ségrégation de minorités et de l'antisémitisme.

«Notre travail pour la mémoire historique a lieu dans des écoles, par la présentation d'expositions, les sorties de livres, l'édition de notre journal de liaison et il s'effectue en liaison avec l'Association allemande des Combattants d'Espagne, et en partenariat avec les organisations internationales correspondantes ainsi qu'avec les syndicats.

«En témoignage en particulier des voyages du souvenir avec des jeunes à Oradour-sur-Glane, sur les champs de bataille de la Guerre civile en Espagne et en d'autres lieux de commémoration.

«Nous vous remercions de votre soutien, dont nous avons bénéficié, et vous promettons que malgré les pertes sensibles que nous avons subies – par la mort de ces combattants de la Résistance que vous connaissez : Peter Gingold, Gerhard Leo, Ernst Melis et Kurt Häkner – nous restons fidèles à notre cause »

Avec nos sentiments fraternels.

Kurt GUTMANN
Président

«Verband Deutscher in der Resistance, in den Streikkräften der Antihitlerkoalition und der Bewegung "Freies Deutschland"»

(Association des Allemands dans la Résistance, dans les Forces armées de la Coalition antihitlérienne et dans le Mouvement « Allemagne libre ».)

ASSOCIAZIONE NAZIONALE PARTIGIANI D'ITALIA (A.N.P.I.)

«Chers Amis de l'A.N.A.C.R.

«Nous vous remercions vivement de nous avoir invités à participer à votre congrès, mais des affaires urgentes qui occupent presque tous nos dirigeants nationaux ne nous permettent pas d'y assister.

«Nous tenons à souligner à quel point il est important d'être avec vous et avec toutes les associations de combattants de la Résistance, dans un moment de l'histoire européenne où des forces qui se réclament de valeurs que nous espérons désormais définitivement réapparaître de façon plutôt préoccupante dans le paysage social et politique. Le nombre de néo-nazis augmente en Europe, ils trouvent des adeptes parmi les étudiants et les classes les plus défavorisées. Le phénomène exige de la vigilance et un travail de diffusion pédagogique de l'histoire la meilleure, celle qui a apporté liberté et démocratie aux peuples : l'antifascisme et la Résistance.

«Nous en conservons la mémoire et il est de notre devoir d'en promouvoir et d'en perpétuer les valeurs et les principes.

«Dans cet espoir, nous vous souhaitons un excellent travail pour ce Congrès.

Raimondo RICCI
Président

COMBATTANTS RUSSES DANS LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

«C'est votre déjà bien ancienne camarade Irène Kotomkina qui, au nom de son nouveau Président Youri Vinogrine, et de nos camarades qui sont encore là, vous salue de Moscou, en sa qualité de porte-parole de l'Association des Anciens Combattants Russes dans la Résistance Française « Combattant Volontaire », créée, quand cela était devenu possible au début des années 90, sous le nom de « Combattant Volontaire ».

«De qui s'agissait-il ? Dès l'automne 1942, l'occupant nazi avait transféré en France de nombreux prisonniers soviétiques : 140 000 à 150 000 hommes et femmes se trouvaient en permanence parqués dans 39 camps,

répartis le long de la côte ouest du pays et de la Manche, astreints à bâtir le fameux « Mur de l'Atlantique » avec ses bunkers, y compris pour les V1 et V2, à réparer des sous-marins, etc. Ils étaient martyrisés, affamés, noyés ou abattus sur place. De nombreux prisonniers venaient les remplacer.

«Cependant, la Résistance à l'ennemi s'organisait, et les évènements se produisaient de plus en plus souvent. Surtout à l'occasion de travaux de terrassement ou de réparations en dehors des camps. Ou, encore, pendant les bombardements alliés, grâce à la solidarité de camarades de différentes nationalités – Espagnols, Belges, Russes-émigrés « de la première vague », Arméniens –, mais avant tout et surtout, bien entendu, grâce à nos camarades Français : F.F.I.-F.T.P., membres des réseaux gaullistes, et simples patriotes qui n'écoulaient que leur cœur pour agir.

«C'est vous, mes chers camarades, combattants clandestins, qui étiez là pour aider ces hommes à fausser compagnie à leurs geôliers, pour les héberger, les cacher chez vous, les recevoir à votre table (...). Vous étiez là aussi pour conduire ces jeunes évadés dans les maquis, car ils n'avaient qu'un rêve : reprendre les armes contre l'ennemi commun !

«Finalement, ils étaient plus de 25 000. Sur ce nombre, plus de 9 000 sont tombés dans les combats pour la liberté de la France, et donc aussi, de leur lointain patrie, au coude à coude avec leurs camarades français, à travers toute la France, cimentant par leur sang versé l'amitié et l'alliance entre nos deux peuples (...)

«A Paris, au cimetière du Père-Lachaise, dans l'allée des étrangers « Morts pour la France » ont été inaugurées grâce au don des autorités françaises d'un carré de gazon, d'abord, en l'an 2000, une plaque commémorative pour perpétuer le souvenir des Combattants russes dans la Résistance française, puis, en 2005, une statue de maquisard symbolisant ces combattants, avec, sur le socle, les noms des régions où ils ont fait leur coup de feu (...)

«En cette année franco-russe, il sied particulièrement d'exalter l'amitié entre nos peuples et leur rapprochement dans toutes les sphères, ainsi que l'alliance entre nos pays. C'est une alliance naturelle, ce qui a été démontré avec toute l'évidence par la fraternité d'armes de nos patriotes dans la Résistance et la Victoire.

«Vive la France ! Vive la Russie ! Vivent notre chère A.N.A.C.R. et son Congrès.»

Irène KOTOMKINA
Membre de l'antenne d'Ile-de-France du réseau « Marco Polo ».

ASSOCIATION DES COMBATTANTS VOLONTAIRES LUXEMBOURGEOIS DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

«Chers Camarades de la Résistance, Chers Amis, «Au Luxembourg envahi par la Wehrmacht et annexé à l'Allemagne, la Résistance luxembourgeoise a coopéré très tôt avec celle de France, en particulier dans les réseaux d'évasion et les maquis armés.

«Nombreux furent les Résistants luxembourgeois tombés l'arme à la main et enterrés en terre française. «Les survivants n'ont pas oublié l'aide et l'appui de la population française, le courage et le sacrifice des combattants.

«A présent, nonobstant le temps écoulé et le nombre des décès, l'activité patriotique et culturelle des Associations de la Résistance française est restée très vivante et encourageante.

«La présence active des Anciens combattants et Résistants contribue efficacement à la défense des valeurs humaines, pour lesquelles sont tombés tant de nos.

«Dans ce contexte, l'excellent Journal de la Résistance (France d'abord) publié par l'ANACR, très approuvé au-delà du territoire français, constitue un exemple de mémoire et de suggestion des plus utiles.

«L'Association des Anciens Combattants Volontaires Luxembourgeois de la Résistance Française souhaite à votre Congrès national à Agen un très grand succès.»

Jules STOFFELS
Président

SOUSCRIPTION POUR LA RENOVATION DU SIEGE NATIONAL

Confirmant une résolution déjà prise lors du Congrès de Marseille en 2008, les congressistes d'Agen ont décidé, en votant la proposition explicite par la trésorière nationale, de lancer une souscription nationale pour la rénovation du siège national de l'ANACR.

Acquis en 1968, le siège a besoin de travaux pour maintenir en état ce qui est le patrimoine de l'ANACR, pour aussi

se mettre en conformité avec les règles de sécurité aujourd'hui en vigueur.

Cette souscription s'adresse en premier lieu aux Comités départementaux et locaux qui peuvent y participer, même si évidemment il est possible à titre individuel apporter son soutien.

SOUSCRIPTION NATIONALE

COMITE DEPARTEMENTAL ANACR DE.....

COMITE LOCAL ANACR DE.....

Le Président : Le Trésorier :

Mme, M.....

Verse :€ pour la rénovation du siège national

Chèque joint à l'ordre de l'ANACR nationale

Envoyer au siège à : ANACR, 79 rue Saint-Blaise, 75020 PARIS

1ère liste

Comité départemental des Alpes-Mari-times : 500 € ; Comité local Jura-Nord : 100 € ; Comité départemental de la Haute-Loire : 500 € ; Comité départemental de Lozère : 500 € ; Comité départemental de la Nièvre : 150 € ; Comité départemental de l'Oise : 100 € ; Comité local Sud-Ouest (60) : 100 € ; Comité départemental du Tarn : 100 € ; Comité local du Carnausin (81) : Comité départemental de Seine-Saint-Denis : 1 300 € ; Comité local de Saint-Ouen (93) : 500 € ; Marie-Claude Boussard : 60 € ; Anonyme : 1 500 € ; Comité départemental de Haute-Corse : 500 €.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PROGRAMME

DU

CONSEIL NATIONAL

DE LA

RÉSISTANCE

(C. N. R.)

L'exemplaire : 5€
Par 30 : 4,50€ l'exemplaire
Par 50 : 4€ l'exemplaire
Par 100 : 3€ l'exemplaire

3^{ème} édition
Disponible dès maintenant au siège national
79, rue St Blaise 75020 PARIS

POUR LES DROITS DES ANCIENS COMBATTANTS ET LA MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE

Le 17 novembre 2010, l'A.N.A.C.R. a publié le communiqué suivant :

« **L'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis(e)s de la Résistance, après avoir pris connaissance de la composition du nouveau Gouvernement établie le 14 novembre 2010, réaffirme son attachement aux principes du Droit à réparation et aux institutions chargées de son application, en premier lieu à un ministère – ou à un secrétaire d'Etat – spécifique, chargé des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, disposant d'un budget autonome et interlocuteur au niveau gouvernemental du Monde Combattant.** »

Cette prise de position a été déterminée par le fait que si M. Alain Juppé, Ministre d'Etat, a été nommé « **Ministre de la Défense et des Anciens Combattants** », il ne subsiste plus au sein du gouvernement dans sa nouvelle configuration à ce jour d'interlocuteur spécifique : un ministre ou un secrétaire d'Etat, chargé très précisément des affaires concernant les plus de trois millions de ressortissants de l'ONAC, les A.C.V.G. et leurs ayants droit.

C'est aussi tout naturellement ce qu'a exprimé le 1^{er} décembre l'UFAC en estimant « **nécessaire, compte tenu de la tâche à accomplir, qu'intervienne la nomination d'un interlocuteur permanent, ministre délégué ou secrétaire d'Etat en charge des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre.** »

Certes, le fait que la seconde personnalité gouvernementale, Ministre d'Etat, ait la responsabilité du Monde Combattant peut montrer l'importance que revêtent, aux yeux des Pouvoirs publics les millions de citoyens qu'il représente encore, mais l'application du droit à réparation exige un responsable, membre du gouvernement, impliqué spécialement par les affaires concernant les A.C.V.G.

Or, les atteintes au droit à réparation, ces derniers mois, ces dernières années, ont été significatives : disparition de la DSPRS (Direction des Statuts, des Pensions et de la Réinsertion Sociale), diminution du rôle de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre), suppression des délégués mémoire au niveau départemental, diminution sensible du budget des ACVG (-3,86% pour 2011), les pensions et la retraite du Combattant ayant perdu 43,77% de leur valeur...

C'est devant cette situation que l'Assemblée Générale de

l'UFAC des 6 et 7 octobre 2010 a constaté « **avec amertume et indignation que dans le projet de budget 2011 des Anciens Combattants et Victimes de Guerre les engagements pris par le Président de la République ne sont pas tenus** ».

Il faut noter que cette assemblée de l'UFAC a adopté une résolution concernant les

Résistants et Réfractaires

dont voici les principaux extraits :

« **L'Assemblée générale de l'UFAC constate et déplore que de trop nombreux résistants n'ont pas reçu une juste reconnaissance des services qu'ils ont accomplis. Il est grand temps de mettre en œuvre les mesures suivantes :**

• **Reconnaissance de la qualité de Combattant Volontaire aux titulaires de la carte CVR ou de la carte du combattant au titre de la Résistance,**

• **Attribution de droit de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance aux titulaires de la Médaille de la Résistance ou de la Croix de Guerre au titre de la Résistance,**

• **Délivrance d'une pièce spécifique de reconnaissance aux personnes ayant prouvé leur participation aux combats pour la Libération mais ne réunissant pas toutes les conditions exigées pour l'attribution de la carte du Combattant ou de la carte de CVR. Un diplôme d'honneur, tel que celui institué par Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants pour les « combattants de l'Armée Française 1939-1945 » serait, pour le moins, mérité par les Volontaires des combats de la Libération.**

• **La reconnaissance équitable des services accomplis dans la Résistance, la défense des droits des résistants sont inséparables du travail de mémoire, du respect de la vérité historique et du développement de l'esprit civique.**

L'Assemblée générale de l'UFAC,

• **Rappelle l'engagement de M. le Président de la République – alors candidat à cette haute fonction – dans sa lettre du 28 mars 2007 dans laquelle il déclarait « Il est temps que notre pays reconnaisse enfin aux réfractaires leur droit imprescriptible à réparation, en leur attribuant le Titre de Reconnaissance de la Nation (TRN) »,**

• **Elle le demande avec force pour les titulaires du titre de Réfractaires et elle formule la même demande pressante en**

faveur des Patriotes Résistants à l'Occupation titulaires de la carte de PRO (...).

« **Tous ceux qui ont contribué à la Libération de la France doivent obtenir des mesures rapides et concrètes de la part des Pouvoirs Publics.** »

Cette Assemblée Générale de l'UFAC avait, par ailleurs, après les travaux de la « Commission du Civisme et de la Mémoire », adopté une résolution

« Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, pour le respect de l'Histoire »

Dans laquelle on lit notamment :

« **...l'unification de toutes les forces de la Résistance au sein du Conseil National de la Résistance, sous la présidence de Jean Moulin, a donné à la Résistance intérieure une dimension nationale et une autorité accrue qui ont constitué, face à l'occupant et à Vichy, le pôle de rassemblement de la Nation.**

« **La première réunion du CNR, le 27 mai 1943, en plein Paris occupé, a permis au Général de Gaulle, face aux alliés... d'affirmer la souveraineté de la France, de conduire à la Libération du pays et à son redressement national.**

Voici la conclusion de cette résolution :

« **Le 27 mai 1943 est une date essentielle de l'Histoire de France, de l'histoire de notre République.**

« **Vouloir qu'elle devienne une Journée Nationale de la Résistance n'est que rendre mérite au peuple de France et à la démocratie. C'est rendre à la Résistance ce qui appartient à la Résistance et à la France. La réalité historique s'impose.** »

C'est depuis ses assises de 2006 que l'UFAC, qui représente un million de membres de ses 45 Associations nationales a pris position pour que le 27 mai soit déclaré « Journée Nationale de la Résistance ».

Qu'il s'agisse des questions liées à la Mémoire et au développement du civisme ou aux questions morales et matérielles liées à l'application du droit à réparation, les organisations représentatives du Monde Combattant, dont l'ANACR, comprennent la nécessité d'une union toujours plus étroite, au-delà des intérêts catégoriels et des querelles de chapelle.

Jacques Weiller

AVIS DE RECHERCHE

Je désire obtenir des informations sur mon père, Manuel FERRER SANGENIS qui, après avoir franchi la frontière à la fin de la Guerre civile espagnole, fut interné, dans un des camps de la côte française, dont il s'évadera. J'ai des photos prises à 4 km des Vaux de Méry (Eure), ainsi qu'une carte d'identité de travailleur agricole ou industriel prorogée à Boisset le 28 février 1943 jusqu'au 28 août suivant. Je pense qu'il a rejoint la Résistance en Normandie. Qui pourrait m'aider à combler mes lacunes quant à cette période de la vie de mon père ? D'avance merci.

Contacteur Carlos FERRER GARRIGA
Can Xicam bustia, 23
08800-VILANOVA I LA GELTRU (ESPAGNE)
Port: 06 79 56 00 60
E-mail: carlitos_56@hotmail.com

Canadien, travaillant sur la généalogie de ma famille, j'ai trouvé des données intéressantes sur un cousin belge, Théophile MERTENS, né le 7 novembre 1921, dont mon père m'avait parlé en me disant qu'il avait été dans la Résistance en Belgique et en France. L'information qui m'est parvenue est qu'il a été exécuté à Moustier (Fousseret) par les Allemands le 25 avril 1944. Après la guerre, ses parents ont reçu une pension militaire française, l'ambassadeur français en Belgique leur aurait remis la Légion d'honneur. Théophile aurait été dans les maquis de Penarport, Beuzit, Kerallou. Je recherche la confirmation de ceci. L'information sur sa participation à la Résistance serait beaucoup appréciée.

Contacteur Henri VAN DEN BREMT
1098 St Lucia Place
K1C 2-OTTAWA (CANADA)
Tel: 61 38 37 79 11
E-mail: henri.vdb@bell.net

Professeur d'Histoire en Lycée, je cherche à réaliser un travail sur la manifestation du 11 novembre 1940 en retrouvant des hommes et des femmes y ayant participé ou étant susceptibles de donner des informations à des élèves du Lycée Racine dans le 8^{ème} arrondissement.

Contacteur Agnès DULLIN
E-mail: agnesdullin@aol.com

Nous sommes à la recherche d'informations concernant le Commandant Charles CHAÏER. Une plaque, apposée rue du Génie à Feyzin (Rhône) dit : « Ici vécut le Commandant Charles Chaïer Alias "Duraf" chef du groupe de Feyzin "Mouvement Combat" M.L.N. et M.V.R. 1942-1945 ». Grand merci à celles et ceux qui pourraient nous communiquer des renseignements le concernant.

Contacteur Françoise MICOLAUD
rue de Pierre Brune
38510 SAINT-VICTOR-DE-MORESTEL
Tel: 04 74 80 13 93
E-mail: francoise.micolaud@anacr-morestel.fr

Ancien membre du groupe FTPF d'Amouville-lès-Gonesse (Val d'Oise) dont le responsable était Louis Rochet, je cherche à retrouver mes camarades du Groupe. Qui pourrait m'aider ? Merci d'avance.

Contacteur Michel KACHKACHIAN
E-mail: m.kachkachian@wanadoo.fr

● NOS DEUILS ● NOS DEUILS ● NOS DEUILS ●

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération. La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Roger BELBEOCH (Val-de-Maine)

Fils de militant communiste, entré sur ordre dans la police pour l'infirmer, Roger Belbeoch, disparu début novembre 2010 après une longue maladie, occupait en 1941 un poste stratégique au commissariat du 12^{ème} arr^{de} Paris où, employé aux écritures, il fournit des faux papiers d'identité, des Certificats de travail et d'hébergement ; il convainçait ses supérieurs de libérer une femme juive, puis son mari ; le soir, en relation avec la Résistance, il prélevait ceux qui sont recherchés et ceux qui risquent d'être perquisitionnés. Dénoncé par un collègue, arrêté le 6 mai 1942, il est aussitôt livré au service des Affaires Juives, interrogé, tabassé, torturé mais n'avoue rien. Libéré, il reprendra son activité résistante. Il participera activement à la libération de Paris et de la proche Banlieue sud-est. Son père sera tué lors de ces combats de la Libération et sa fiancée juive, déportée, ne reviendra pas. Maire-Adjoint de Joinville-le-Pont de 1977 à 1983, déclaré « Juste parmi les nations » en 1985, entré au Conseil national de l'ANACR en 2000 lors du Congrès de Saint-Brieuc, Roger Belbeoch était Chevalier de la Légion d'honneur, Combattant Volontaire de la Résistance, Intermé résistante.

André PRENANT (Hauts-de-Seine)

Fils du biologiste de renom Marcel Prenant et de la philosophe Lucy Soto, André Prenant, né le 4 avril 1926, est fortement marqué par son père, militant communiste dès les congrès de Tours, et par le contexte du Front Populaire et de la Guerre d'Espagne. Il fréquentera le milieu des étudiants communistes lors de ses études de géographie. Membre du Front National depuis novembre 1942, André Prenant intègre les FTPF le 15 septembre 1943 en Haute-Saône, participant à de nombreuses opérations, dont des coupures de la voie ferrée Paris-Belfort. Lorsque son père, Marcel Prenant, devient sous l'Occupation chef d'état-major des FTPF, il met à profit ses compétences de géographe, dessinant, du 10 novembre 1943 au 28 janvier 1944, des cartes (plans de batailles, de mouvements de troupes pour le service technique de l'état-major FTPF (4^{ème} Bureau du CMN). Arrêté le 28 janvier, il réussit à s'enfuir. En mars ou avril 1944, il participe à la création du maquis d'Arbonne-Achères-la-Forêt, qui sera démantelé par la répression en juillet suivant. Le 5 juillet 1944, il devient chef du service de renseignement du colonel Fabien et accomplit de nombreuses missions. Après l'insurrection libératrice de Paris et de la Région parisienne à laquelle il participe, il part avec la Brigade Fabien, dont il commande le détachement de reconnaissance, sur le front de l'Est de la France, au nord de Thionville. Après la mort de Fabien, et sous les ordres de de Latre de Tassigny, il participe avec le 151^{ème} R.I., le célèbre « 15-1 » au franchissement du Rhin et à l'occupation de l'Allemagne. Après la guerre, devenu géographe, il devient en France et en Algérie, avant et après l'indépendance du pays, universitaire et chercheur réputé, auteur de plusieurs ouvrages. André Prenant était titulaire de la Médaille de la Résistance et de la Croix du CVR.

Georges PERSONNAZ (Savoie)

Né le 5 décembre 1924, Georges Personnaz, menacé par le STO, s'engagea dans la Compagnie 9207 des FTPF de Savoie et participa à diverses actions de sabotage de lignes de haute tension et d'usines, puis au parachutage des Saïles le 2 août 1944. Il prendra part aux combats de la libération de la Tarantaise jusqu'à fin août 1944, puis s'engagea pour la durée de la guerre au 13^{ème} B.C.A. de l'Armée des Alpes. Le 28 mars 1945, lors de l'attaque pour la reprise du Fort de la Redoute au Roc Noir, il est sérieusement blessé à la hanche par un éclat d'obus. Il était décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire.

Michel VANDERBORCHT (F.L.R., Front de l'Indépendance belge)

Décédé le 12 septembre dernier, Michel Vandenberght avait rejoint très jeune la Résistance belge et combattu activement dans la Région de Leuven (Louvain) au sein de « l'Armée des Partisans », l'une des principales formations armées de la Résistance belge, liée au Front de l'Indépendance. Après la libération de la Belgique, Michel Vandenberght milita au sein de la Jeunesse communiste belge qu'il représenta au sein de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (FMJD). Militant actif du Mouvement de la Paix et de la cause anticolonialiste, il était président du groupe «Vrede» (Paix) et éditeur de la revue du même nom. Depuis des décennies, dans le cadre du « Front de l'Indépendance » (F.L.R.), il se consacra aussi au souvenir de la lutte antifasciste et pour la conservation de la mémoire historique de l'Occupation de la Belgique. Pendant de nombreuses années, il fut responsable du « Musée de la Résistance » à Bruxelles et travailla au Conseil de surveillance de « l'Institut des Vétérans ». En 2004, au 13^{ème} congrès de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.) à Berlin, il en avait été élu Président. Il était titulaire de nombreuses distinctions belges et internationales.

Jean-Jacques KUFURT (Essonne)

A peine adolescent, quittant dans le plus grand dénuement avec sa mère Paris pour la Bretagne, Jean-Jacques Kerfury rejoint la Résistance, participant à la récupération de matériel sur les Allemands. Arrêté, il sera envoyé en Allemagne, d'où il s'évadera. Repris en France, incarcéré quelque temps à la prison de Montluçon, il sera ensuite transféré à celle de Fresnes jusqu'à la Libération.

Laurent PREZIOZI (Corse)

D'une famille originaire de Taglio Isolaaccio, Laurent Preziosi, né en Algérie, y exerce à la déclaration de guerre le métier d'instituteur et est un membre actif des Jeunes socialistes, faisant aussi partie d'un cercle d'amis parmi lesquels Max-Pol Fouchet et l'avocat Yves Dechezelles. Révoqué par l'administration pénitentiaire, il entre comme rédacteur à Alger républicain où il fait la connaissance d'Albert Camus. Devant fuir Alger pour éviter une déportation au camp de prisonniers politiques de Djeneï Bou-Regz, il se réfugie en Corse auprès de ses parents et trouve un emploi dans une entreprise d'export de légumes, ce qui lui permet de sillonner l'île. Revenu clandestinement en Algérie en février 1942, il s'établit à Oran. Lors de l'opération Torch (débarquement allié du 8 novembre 1942), il fait partie des commandos qui aideront à son succès. Quand est formé le projet d'une mission clandestine (mission « Pearl Harbour ») pour établir la liaison entre Alger et la Corse, il en fera partie : commandée par le commandant Le Saule, avec Laurent Preziosi, Pierre et Toussaint Griffl, la mission est débarquée en Baie de Topiti (entre Cargèse et Pianu) par le sous-marin Casablanca dans la nuit du 13 au 14 décembre 1942. Le 24 février 1943, Laurent Preziosi et Toussaint Griffl reçoivent l'ordre de rentrer à Alger, le « Casablanca » les exfiltrant de Corse dans la nuit du 10 au 11 mars 1943. Laurent Preziosi participera en août 1944 à l'opération Dragon de débarquement allié sur les côtes de Provence et aux combats qui mèneront à la victoire sur le nazisme. Dernier survivant de la « Mission Pearl Harbour », disparu dans sa 99^{ème} année, Laurent Preziosi était Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Médaille militaire, Croix de guerre 1944 avec palmes et étoiles, Médaille de la Résistance...

Norbert BRUSTIS (Landes)

Le 15 octobre 1942, Norbert Brustis est décédé à Mimizan le 18 juillet 2010 à l'âge de 88 ans. Pensant se soustraire au STO, il rejoint les Chantiers de jeunesse. Mais, le 6 juin 1943, il sera appelé comme chef d'équipe au STO en Allemagne. Lors d'une permission exceptionnelle, il en profite pour entrer en clandestinité dans le maquis du Vercors avec une fausse carte d'identité établie le 16 février 1943 par la mairie de Mieux. Fourchassé, il tentera sans succès de franchir la frontière espagnole. Du 10 août 1943 au 5 juin 1944, il sera au sein du Bataillon des Guérillas de l'Armagnac, avant de rejoindre l'ORA, Corps Franc Pommiès, Brigade Millau (6 juin 1944 au 20 juillet 1944). Enfin, il entre à l'AS, Brigade Armagnac, le 21 juillet 1944, y restant jusqu'au 20 août 1944. Le 21 août 1944, la région étant libérée, il continue la lutte dans l'armée régulière, engagé volontaire au 158^{ème} R.I. Il est démobilisé le 15 février 1945. Il était titulaire des Cartes de Réfractaire, du Combattant, du Combattant volontaire avec barrette Guerre 1939 - 1945.

Jean ROBRES (Aveyron)

Disparu le 12 septembre dans sa 87^{ème} année, né en 1924 en Espagne, Jean Robres fut avec sa famille interné au camp de Rivesaltes lors de la Retirada début 1939. Arrivé dans le Bassin houiller de Decazeville, Jean Robres y fut mineur avant de devenir coiffeur ; d'où son pseudonyme clandestin de « Figaro ». En effet, le 19 mai 1944, il rejoint le maquis de Coudols, y assurant les fonctions de coiffeur et de trésorier en même temps qu'il participa aux combats ; le maquis sera attaqué le 24 juillet par les Allemands et subira des pertes. Le 21 août 1944, Jean Robres participera à la libération de Millau et, en septembre 1944, sera affecté avec son unité à la surveillance des prisonniers allemands. Jusqu'à ses derniers jours, il fut très actif pour faire vivre la mémoire de la Résistance.

Jean-Louis LE PAPE (Finistère)

Décédé le 6 août 2010, dans sa 90^{ème} année, Jean-Louis Le Pape, ayant en juillet 1943 reçu l'ordre écrit de réquisition pour le STO, refusa d'y partir et se cacha dans une ferme. Le 1^{er} juillet 1944, il rejoignit la Résistance, réseau Vengeance. Puis il passa à Libé-Nord et participa aux actions dans la région de Pont-l'Abbé en juillet 1944, et en août aux combats de Lesven, de Tréguncen et d'Audienn. Enfin, il est présent au long siège de Lorient, d'octobre 1944 au 8 mai 1945, dans le 2^{ème} bataillon de marche du Finistère. Il s'engage alors comme parachutiste et, après deux années, quittera cette arme comme sous-officier. En 1971, il deviendra maire de Plobannec-Lescoul, « terrien » dont Lesconil est le village « maritime ». Il s'efforcera de rapprocher les deux villages qui formeront, plus tard, la commune de « Plobannec-Lesconil ». Il fut Président du Comité ANACR de Plobannec-Lesconil (depuis 1979), Vice-président de l'ANACR du Finistère (depuis 2000). A ce titre, il participa en 2000/2001 activement à la lutte pour que la lycée professionnel de Plouhinec, qui devait prendre le nom d'un skipper très connu (décédé en 1939), conserve celui de « Jean-Moulin ».

Lucien OLLIER (Haute-Loire)

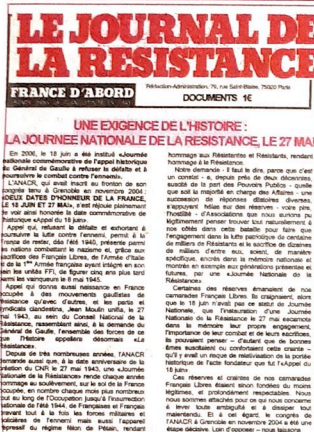
Membre du comité directeur de la Haute-Loire de l'ANACR, Lucien Ollier, président du « Groupe Alain » (affilié à l'ANACR), est décédé le 18 septembre dernier à l'âge de 92 ans. Il était CVR et en eut trois titulaires de la Médaille de la Résistance encore en vie en Haute-Loire.

MARS 2011 : LA NOUVELLE FORMULE



« LE TRIMESTRIEL »

- FORMAT MAGAZINE
- SUR 24 PAGES
- COULEUR D'ACCOMPAGNEMENT
- NOMBREUSES PHOTOS
- UN DOSSIER PAR NUMÉRO
- DES RUBRIQUES RÉGULIÈRES :
Mouvements et réseaux,
ceux du maquis...,
héros de la Résistance,
résistants de tous pays, etc.
- TARIF D'ABONNEMENT MAINTENU À 13 €



« TIRES A PART »

- LES ARTICLES DE FOND REPRODUITS DU JOURNAL DE LA RÉSISTANCE
- SUR 4 OU 8 PAGES
- DISPONIBLES :
« LA JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE »
« PLURALISME DE LA RÉSISTANCE, DE L'ANACR »
« IMPRESCRIPTIBILITÉ DES CRIMES DE GUERRE »
« LES TZIGANES, CIBLE DE L'EXTRÊME-DROIT »
- PRIX : 1 €

HOMMAGE AU COLONEL FABIEN

Chaque année, notre Association tient à marquer l'anniversaire de la mort, le 27 décembre 1944, en Alsace, du Colonel Fabien et de plusieurs de ses plus proches compagnons.

Le rassemblement a été fixé le **mercredi 29 décembre 2010**, à partir de 10 h 30 à l'entrée du Père Lachaise - rue des Rondeaux. Tous se retrouveront au lieu de la cérémonie à 10 h 45. Le dépot de gerbe aura donc lieu vers 11 h.

A l'issue de la cérémonie, les représentants de l'A.N.A.C.R. déposeront quelques fleurs sur la tombe de Pierre Villon.

HOMMAGE AUX HEROS DE L'AFFICHE ROUGE

Le 21 février 1944 Missak Manouchian, Joseph Bocsov et vingt de leurs camarades des FTP-M.O.I. tombaient au Mont-Valérien, sous les balles nazies. Olga Bancic, seule femme du groupe, sera décapitée en Allemagne le 10 mai suivant.

Comme chaque année depuis la Libération, l'ANACR leur rendra hommage le **dimanche 20 février 2010 à 11 h au cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine** (où le rendez-vous est directement donné à 10 h 45).

TIRAGE DES BONS DE SOUTIEN 2010

Tous les talons des bons souscrits parvenus et réglés au siège de l'ANACR le 15 décembre 2010 ont fait l'objet d'un tirage au sort pour désigner les bénéficiaires des cadeaux offerts aux souscripteurs.

Les possesseurs des bons **80858** et **103439** recevront, au choix, un poste de télévision couleur, un magnétoscope, un ordinateur ou une mini-chaîne d'une valeur de 762 à 914 €.

Tous les souscripteurs des bons portant les numéros suivants recevront, à l'adresse qu'ils auront indiquée, un cadeau utile et agréable qui leur sera expédié, franco de port, dans les mois suivant la réception par nos services **du bon correspondant**.

26333	35592	53873	66016	78713	87864	108848
26928	35603	54814	69546	80458	90703	105032
26966	38782	54913	74369	80858	93368	105175
28387	41178	56168	75093	83044	97706	105191
29735	41942	57234	76038	83726	99310	106937
29870	44220	57839	76450	83759	99494	108994
30083	45875	59287	76709	84854	100771	111192
30940	45902	59396	76913	86358	101354	111490
31195	46858	59811	77158	86479	103071	111839
31527	47898	61581	77188	86926	103439	113829
31574	49977	63707	77568	87225	103646	113933
32587	51906	64200	77694	87684	107522	
33373	52056	64821	81749	94533	107670	
34555	53551	70395	81852	95064	107745	
34574	54133	72181	82010	95599	108119	
34671	54438	72507	82273	96020	108313	

L'ANACR et le journal de la Résistance « France d'Abord » remercient tous les souscripteurs des bons de soutien qui, en assurant le succès de la souscription nationale, ont apporté une nouvelle fois une aide précieuse à la poursuite de leur action.



CONGRÈS NATIONAL DE L'ANACR

Agen
22-23-24
octobre 2010

Un mot d'ordre pour le congrès, une détermination pour après...

INSTANTANES DE CONGRES

Du premier au dernier jour, moments de solennité, de fraternité, moments de travail, de convivialité, moments de joie : un congrès de l'ANACR...



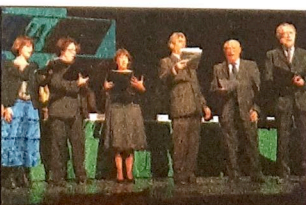
Détachement d'honneur et porte-drapeaux venus de nombreux départements : la cérémonie patriotique

Réception des congressistes dans la Salle des Illustres de l'Hôtel-de-ville par M. le Député-maire...



...et par M. le Président du Conseil général, dans les jardins de l'Hôtel du Département

Au Stadium, lieu des repas, un moment de détente et de fraternité



Chorale «les Chants de la Garonne»

Un lieu incontournable...



LE JOURNAL DE LA RÉSISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration 79, rue St-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication : Louis CORTOT

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e.mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS

France 13 €
Etranger 14 €
Abonnement de soutien 25 €
Le numéro 2,5 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant : Jean-Paul RIFFAULT
Commission paritaire des Publications et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Inco Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. : 01.40.03.96.60